



# L'Écrin 91

BULLETIN DE LIAISON DE L'AIAACE SECTION BELGIQUE | JUILLET • AOUT • SEPTEMBRE 2020



**Et maintenant  
qu'allons-nous faire ?**

## LE COMITÉ DE RÉDACTION

### LA RÉDACTRICE EN CHEF - MONIQUE THÉÂTRE

Née à Bruxelles. Entre à la Commission en 1981 au SCIC, ensuite DG II, puis DG XXII. En 1991, détachée de la DG Administration pour diriger le secrétariat international de l'AIACE. S'occupe notamment de la rédaction de « Vox ». En 2004, réintègre l'administration au sein des services sociaux, en charge des pensionnés. Devient ensuite chef



du nouveau secteur « Support social et Relations avec les anciens ». Lance l'Info Senior et l'initiative Active senior (valorisation de l'expertise). Pensionnée depuis 2018. Membre du Conseil d'administration de la section Belgique depuis mars 2020. Aime le piano, les soirées entre amis et la Lettonie, terre natale de sa mère.

### ROBERT COX

Né à Londres. Études en sciences économiques, politiques, langues et civilisations germaniques et slaves à Cambridge et au Collège d'Europe (Bruges). Débute comme journaliste à Londres (The Economist). En 1968, intègre le Groupe du Porte-parole de la Commission, en 1973, le Cabinet Thornson (politique régionale), puis la DG Développement (VIII).

Chef de la Représentation de la Commission à Ankara. Rentre en 1983 à Bruxelles comme chef de division à la DG Information (X). A l'éclatement de la guerre civile en Yougoslavie, rejoint la EC Monitoring Mission (ECMM) à Zagreb. En 1993, adjoint du directeur à ECHO. Retraite en 2000. Peint, dessine, écrit, étudie l'histoire et la politique.

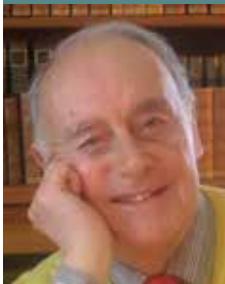


### JÜRGEN ERDMENGER

Originaire de Hambourg. Juriste, d'abord fonctionnaire fédéral allemand. Intègre la Commission européenne en 1973. Directeur à la DG Transport, participation au développement de la politique commune de transport (route, rail, navigation aérienne, navigation maritime et fluviale) en particulier sous les Commissaires Van Miert et Kinnock. Après



la pension en 1998, conseiller (questions européennes) d'ONGs dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'agriculture. Participation aux activités de la Chapelle de la Résurrection, de l'Église protestante de langue allemande ainsi que de la Société anthroposophique. Aime son épouse, ses filles, l'art, la musique et la poésie.



### DANIEL GUGGENBÜHL

Originaire de Strasbourg. Études de sciences politiques et de lettres. A fait l'essentiel de sa carrière aux Relations extérieures de la Commission : relations multilatérales, Chine, pays d'Europe centrale et orientale. Président de la Section Belgique de l'AIACE de 2005 à 2008. A lancé l'Écrin dans sa version précédente avec Jean-Bernard Quicheron en 2005

et y contribue régulièrement depuis. Aime la littérature, la musique et les débats politiques. A écrit plusieurs romans. Contribue aussi au périodique de l'AIACE Allemagne et à celui du Cercle littéraire de l'UE. Aime observer l'entrée de ses petits-enfants dans la vie réelle.

### PHILIPPE LOIR

Né à Paris. Licence en droit et Sciences-Po. Cie pétrolière Algérie Sahara 1958-1962. Entré à Euratom en 1962, administrateur principal en 1967 puis DG Energie de 1970 à 1984, assistant du DG. En 1985 à la DG Administration chargé des relations avec le personnel statutaire puis avec les Ecoles européennes, simultanément rédacteur en

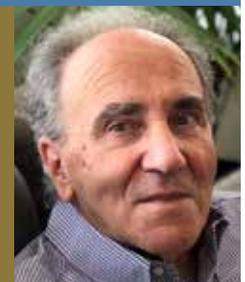


chef du Courrier du personnel de 1986 à 1992. Chef de division à la DG Information, chargé entre autres des visites. Pensionné depuis 1995. Elu au Conseil d'administration de l'AIACE Belgique en 2005, vice-président de 2014 à 2017, rédacteur à l'Écrin et responsable de l'action sociale depuis 2005.

### JOAO MATEUS TIQUE

Né à Evora (Portugal). Licence en Economie du Développement à la Faculté de Droit et des Sciences Economiques de Paris-Assas. Diplômé de l'ICI (Institut du Commerce International de Paris) et formation en marketing (HEC). 10 ans d'expérience comme économiste auprès de l'Ambassade du Portugal à Londres et à Paris. Ensuite, directeur de

marketing du plus grand groupe portugais de transformation de marbres et granits. A travaillé à la Commission, d'abord à la DG I (négociation et accords produits textiles avec la Turquie), puis desk géographique Jordanie, Syrie, Tunisie, Portugal du FEDER. Hobbies : violon, golf, sudoku et lecture.



# SOMMAIRE

## HET WOORD VAN DE VOORZITTER | LE MOT DU PRÉSIDENT

Met zijn allen komen wij er wel uit | On s'en sortira ensemble *Erik Halskov* 4-5

## LE BILLET DE LA RÉDAC'CHEFFE

Appel à contributions *Monique Théâtre* 6

Passage de témoin en mode « relooking » *Monique Théâtre* 7

## VIE DE LA SECTION

Le Conseil d'administration ... confiné mais au travail *Philippe Loir* 8-9

Les membres de la section - Radioscopie *Gilbert Lybaert* 10-11

Andrée Lagae, une pionnière à l'AIACE *Philippe Loir* 12-13

Album souvenir - Assises 1998 *Philippe Loir* 14-15

## SOCIÉTÉ

Life in lockdown *Robert Cox* 16

De l'ombre à la lumière *Daniel Guggenbühl* 17

L'âge d'or de l'aviation civile est terminé *Renaud Denuit* 18-19

Trade in lies and conspiracy *Robert Cox* 20-21

## EUROPE

Déclaration Schuman : Relance de la méthode Spinelli ? *Alan Hick* 22-23

Une interview de Paul Collowald *Daniel Guggenbühl* 24

L'Allemagne au défi de son extrême droite *Jean-Pierre Dubois* 25-27

Wir müssen als Europäer denken, fühlen und handeln *Jürgen Erdmenger* 28-29

Et maintenant qu'allons-nous faire ? *Robert Cox* 30-31

Europe - États-Unis : le grand écart *Daniel Guggenbühl* 32-33

Brexit « job done » ... Really ? *Alan Hick* 34-36

## BREVES

37

## INSTITUTIONS

Confinement : les collègues en activité tendent la main *Alan Lenglet* 38-39

Pandémie : Assurer la sécurité et le bien-être du personnel *Monique Théâtre* 40-41

## LU POUR VOUS

Contagions de Paolo Giordano *Raffaella Longoni* 42

Le Danube, mythique fleuve d'Europe *Daniel Guggenbühl* 43

## CULTURE

« Freude ... schöner Götterfunken ... » *Jürgen Erdmenger* 44

Zum Beethovenjahr 2020 *Jean-Bernard Quicheron* 45

Sabrez-vous ou sablez-vous le champagne ?

## PORTRAIT

Günter Burghardt *Daniel Guggenbühl* 46-47

Gitta Ohlin, peintre et photographe *Monique Théâtre* 48

Jimmy Jamar *Monique Théâtre* 49

## IN MEMORIAM

Dirk Meursing 50

Monique Lambein 50

## NOUS ONT QUITTÉS

51-54

Devenez bénévole social 55

## Ont contribué à ce numéro

Huguette Bastin, Renaud Denuit, Jean-Pierre Dubois, Jaap Geenen (traductions), Erik Halskov, Alan Hick, Andrée Lagae (photos), Alan Lenglet, Raffaella Longoni, Gilbert Lybaert (statistiques), Jean-Bernard Quicheron.



# Met zijn allen komen wij er wel uit

**N**u ik deze woorden schrijf, beleven wij de periode van het vieren, in de zin van het versoepelen, van onze lockdown-inperkingsen. Dat gaat langzaam, maar toch zeker.

Wij vinden onze winkels terug met nieuwe regels voor afstand houden en afstand houden. We moeten wel twee maal kijken om te weten of we een kennis, een vriend of oud-collega achter een gemaskerd gezicht terugzien. Binnenkort gaan we onze restaurants terug zien, met afstandsregels, ja, afstandsregels, maar daar wel ... zonder maskers.

Nu wat ernstiger, hoe zal het ná deze crisis worden ? Ik zag onlangs op de Deense televisie een gesprek met Paolo Giordano, wiens boek « Contagions », dat hij midden in de coronacrisis heeft geschreven, in no time wereldwijd weerklank heeft gevonden. Deze jonge Italiaanse schrijver suggereert ieder van ons om een lijst op te stellen met de lessen die uit deze crisis te leren zijn, en een lijst met de zaken die wij niet al te snel zullen vergeten. Hij wijst er ook op dat we écht meer samen moeten werken, zowel Europees als op wereldvlak, en dat we onze houding ten opzichte van de natuur en onze onderlinge betrekkingen eens tegen het licht moeten houden.

Hij benadrukt ook dat wij ten overstaan van het gevaar van de besmetting onlosmakelijk met elkaar verbonden zijn, en dat wij individueel moeten kiezen voor de ander

als aanwezige persoon. Bij dit gevaar voor besmetting zijn wij uniek als organisme en zullen wij opnieuw een gemeenschap gaan vormen. Bij dit gevaar betekent het ontbreken van solidariteit vooral een gebrek aan verbeeldingskracht. Ik kan u alleen maar aanraden het boek van Paolo Giordano ter hand te nemen. In dit nummer vindt u in de rubriek « Lu pour vous » een samenvatting en een kort commentaar ervan.

Met dit nummer 91 krijgt u het nieuwe gezicht van uw Ecrin aangeboden, uw schatkistje, de vitrine van de AIACE-België. Uitgangspunt van deze nieuwe formule, gepresenteerd door onze nieuwe hoofdredacteur, Monique Théâtre, is om continuïteit en vernieuwing met elkander te verbinden. Continuïteit met de gebruikelijke rubrieken over onderwerpen van Europees belang, en vernieuwing met een nieuw, origineel formaat dat voor allen leesbaar blijft, waarbij de activiteiten van de Afdeling en van de leden van de Bestuursraad duidelijk zijn uitgelicht, en een rubriek lezersbrieven, « Tribune Libre » waartoe u hartelijk bent uitgenodigd aan deel te nemen. Oordeelt u zelf maar.

Ik maak van deze gelegenheid gebruik om een zeer verdiend dankwoord uit te spreken aan Jean-Bernard Quicheron, vanwege zijn niet te schatten bijdrage aan ons Ecrin gedurende meer dan een decennium.

Aangename lectuur !  
**Erik Halskov**

# On s'en sortira ensemble

**A**u moment d'écrire ces mots (formule classique), nous vivons la période de déconfinement. Certes lent, mais bien réel.

Nous retrouvons nos magasins dans des conditions nouvelles, distance, distance et encore distance. On y regarde à deux fois pour savoir si on arrive à reconnaître, dans l'espace public, une connaissance, un ami ou un ancien collègue, au visage masqué. Bientôt on retrouve nos restos avec sans doute distance, distance et toujours distance, mais là ... sans masque.

Plus sérieusement, quid de l'après-crise ? J'ai vu tout récemment, à la télévision danoise, un entretien avec Paolo Giordano dont le livre « Contagions », écrit en pleine crise du coronavirus, a connu, en un temps record, une diffusion mondiale. Ce jeune écrivain italien propose à chacun de dresser une liste des leçons à tirer de cette crise et des choses que l'on n'oubliera pas de sitôt. Il indique entre autres le besoin impérieux d'une coopération accrue, tant à l'échelle européenne qu'à l'échelle mondiale, et la nécessité de repenser notre relation à la nature et les relations entre nous tous.

Il souligne que, devant la contagion, nous sommes inextricablement reliés les uns aux autres et que la présence d'autrui doit se trouver dans nos choix individuels. Devant la contagion, nous sommes un organisme unique et nous redevenons une communauté. Devant la contagion, l'absence de

solidarité est avant tout un manque d'imagination. Je ne puis que recommander la lecture du livre de Paolo Giordano. Vous en trouverez un résumé et une brève analyse dans « Lu pour vous » de ce numéro.

Avec ce n° 91, vous découvrirez le nouveau visage de votre Ecrin, la vitrine de l'AIACE-Belgique.

L'idée centrale de sa nouvelle formule, présentée par notre nouvelle rédactrice en chef, Monique Théâtre, est de marier continuité et nouveauté. Continuité avec les rubriques habituelles traitant de sujets d'intérêt européen et nouveauté sous la forme d'un nouveau format, original tout en restant lisible pour tous, avec une mise en évidence des activités de la section et des membres de son Conseil d'administration et une section « Tribune libre » qu'on espère à l'avenir plus fournie. Vous jugerez par vous-mêmes.

Je saisis cette occasion pour adresser mes plus sincères remerciements à Jean-Bernard Quicheron pour son immense contribution à l'Ecrin durant plus d'une décennie.



Bonne lecture !  
**Erik Halskov**



### FR | APPEL À CONTRIBUTIONS

**Vous désirez réagir à un article qui a été publié dans l'Ecrin ?**

Vous désirez envoyer une contribution personnelle sur un sujet d'intérêt européen (politique, économie, culture, . . .), un dessin humoristique sur un thème d'actualité ?

Votre parcours professionnel ou vos occupations durant la retraite sont susceptibles d'intéresser les lecteurs et vous désirez les partager ?

Vous connaissez un ancien collègue dont le rayonnement personnel mérite d'être mis en lumière ?

Envoyez-moi un courriel ou écrivez au secrétariat de l'AIACE section Belgique.

Vos contributions ne doivent pas excéder 900 mots. Elles seront publiées sous réserve de l'accord du Comité de rédaction.

### NL | UW BIJDRAGEN GRAAG !

**Wilt u reageren op een artikel dat in Ecrin is verschenen ?**

Wilt u een persoonlijke bijdrage insturen over een onderwerp van Europees belang (op politiek, economisch, cultureel of ander vlak), of ook een grappige tekening over iets actueels ?

Kunnen uw beroepsloopbaan of activiteiten gedurende uw pensioen misschien anderen tot het lezen hiervan verlokken en wilt u daarmee graag naar buiten komen ?

Kent u een oud-collega van wie de persoonlijke verdiensten in het zonnetje gezet mogen worden ?

Stuur mij dan een mail of schrijf naar het secretariaat van de AIACE, afdeling België.

Uw bijdragen mogen ten hoogste 900 woorden omvatten. Zij zullen worden gepubliceerd onder het voorbehoud van instemming van het redactiecomité.

### DE | AUFRUF ZU BEITRÄGEN

**Sie möchten sich zu einem Artikel äußern, der im ECRIN veröffentlicht wurde?**

Sie möchten einen persönlichen Beitrag zu einem Thema von europäischem Interesse (politisch, wirtschaftlich, kulturell) senden oder eine humoristische Zeichnung zu einer aktuellen Frage?

Ihr beruflicher Werdegang oder Ihre Tätigkeit während der Pensionierung könnten die Leser interessieren und Sie möchten darüber etwas mitteilen?

Sie kennen einen früheren Kollegen, dessen persönliche Ausstrahlung hervorgehoben werden sollte?

Senden Sie mir eine E-Mail oder schreiben Sie an das Sekretariat der AIACE, Sektion Belgien.

Ihre Beiträge sollten 900 Wörter nicht überschreiten. Sie werden vorbehaltlich der Zustimmung des Redaktionskomitees veröffentlicht.

### EN | CALL FOR CONTRIBUTIONS

**You might like to react to an article appearing in L'Ecrin?**

You would like to send a personal contribution on a matter of European interest (political, economic, cultural . . .), an amusing drawing on a current topic?

Your professional profile or your retirement activities may interest readers and you want to share them?

You know a former colleague whose personal profile deserves illustration?

Send me an e-mail or write to me at the AIACE secretariat, Belgian section.

Contributions must not exceed 900 words. They will be published subject to the agreement of the editorial Committee.

**monique.theatre@gmail.com • AIACE section Belgique • G-1 01/50 • 1049 Bruxelles.**

# Passage de témoin en mode « relooking »

par Monique Théâtre

**S**e voir confier un Écrin qui a plus de 20 ans d'existence est un cadeau précieux qu'il faut apprécier à sa juste valeur. Il a une longue histoire derrière lui, des anciens collègues qui l'ont fait naître, qui l'ont soigné, « cocooné », peaufiné, y ont consacré du temps, beaucoup de temps pour en faire un bulletin de qualité.

Un défi de taille donc mais certes pas une gageure. Car l'Écrin a fait ses preuves. Avec un Comité de rédaction bien rodé, constitué de personnalités ayant chacune leur « spécialité », il peut se targuer de constituer une véritable vitrine pour la section Belgique de l'AIACE.

Le passage de témoin ne se concevait donc que dans la continuité du travail accompli jusqu'à présent. La ligne éditoriale n'a été que très légèrement remaniée. L'esprit européen reste le maître mot car nous sommes et resterons toujours des ambassadeurs de l'Europe. Les questions de société, d'économie, de culture continueront à être traitées avec l'acuité, la connaissance, l'analyse et la pertinence - ou parfois l'impertinence - que possèdent les rédacteurs, tous anciens collègues qui ont développé leur expertise au sein des institutions.

De même, la parole sera donnée aux représentants des institutions européennes avec lesquelles l'AIACE a un accord de partenariat. La politique sociale, les pensions ou l'assurance maladie sont des sujets au coeur de nos préoccupations.

Mais il y aura aussi quelques nouveautés : une plus large place accordée à expliquer le travail de la section au quotidien et son action sur le terrain, des interviews, une série de portraits de membres ayant ou ayant eu un rayonnement particulier dans le cadre professionnel ou au sein de l'AIACE, des photos-souvenirs d'événements passés qui ont été marquants, ... Les idées ne manquent pas.

Cet Écrin est aussi le vôtre et votre collaboration sera plus largement sollicitée. Que ce soit pour proposer un article sur un sujet qui vous tient à coeur ou qui vous interpelle ou pour réagir à une publication.

Comme vous le constatez, le bulletin a également subi un véritable « relooking ». Grâce au savoir-faire et au professionnalisme des designers des services de la Commission, il a fait peau neuve dans un format original - presque inédit - et des pages intérieures aérées, dynamiques, propices à une lecture aisée.

En tant que nouvelle rédac'cheffe, je me réjouis de vous offrir cet Écrin paré de ses nouveaux atours. J'espère qu'il vous plaira. ■



# Le Conseil d'Administration . . . confiné mais au travail

par Philippe Loir

**La décision de confiner la Belgique au mois de mars a créé brutalement une situation inédite à laquelle le Conseil d'administration de la Section a dû faire face dans l'urgence.**

Heureusement que la réunion constitutive du nouveau CA suite aux résultats des dernières élections s'était tenue le 12 mars, juste avant la fermeture des bureaux des Institutions européennes le 14 mars. Elle a pu élire in extremis avant le confinement le nouveau président, Erik Halskov, et répartir provisoirement les responsabilités entre les quatorze élus pour se trouver en ordre de marche. Les membres en ont été informés par l'Ecrin n° 90 mis en ligne le 24 avril et envoyé par courrier fin mai. Depuis le 12 mars, le CA n'a pas pu se réunir et ses membres n'ont plus eu accès au secrétariat. Sa prochaine réunion est envisagée au mieux au mois de septembre. En dépit de ces difficultés, tout a été fait pour que, malgré la fermeture des bureaux et du secrétariat, le contact puisse être maintenu avec les membres de l'association.

Le secrétariat ayant été fermé rue de Genève, notre Helpdesk Karine a continué d'exercer son activité en télétravail. Malheureusement, la Commission n'ayant pas été en mesure d'installer un répondeur automatique, les appels téléphoniques au secrétariat n'aboutissaient plus. Pour pallier cette difficulté, une boîte provisoire pour la durée de la pandémie : [aiace2020@gmail.com](mailto:aiace2020@gmail.com) a été ouverte. La Helpdesk peut ainsi répercuter les demandes auprès des membres du CA concernés pour suite à donner.

## Info-membres, site web, Ecrin

L'Info-membres, géré par la vice-présidente Raffaella Longoni, diffuse au plus vite les informations utiles pour tous les pensionnés ainsi que les décisions prises concernant les activités de la Section. Il est, en ces temps de confinement, le lien le plus actif avec les membres.

D'autre part, notre site web ([www.aiace-be.eu](http://www.aiace-be.eu)), constamment mis à jour par Pierre Blanchard, contient en permanence le suivi de toutes les informations qui sont diffusées et permet à nos membres d'être au courant de la vie de la Section à tout moment.

Dans le secteur de la communication, outre le rôle central joué par l'Info-membres grâce à sa rapidité de transmission, la rédaction de l'Ecrin s'est mobilisée pour le n° 91 sous l'énergique impulsion de la nouvelle rédactrice en chef, Monique Théâtre, qui a remplacé Jean-Bernard Quicheron. Après un gros travail de réflexion en ligne au sein du comité de rédaction, de grands changements ont été apportés dans la présentation de l'Ecrin, comme vous pouvez le constater avec ce numéro dont la mise en page est désormais réalisée par les services de la Commission, l'OIB.

## Aide sociale à distance, voyages . . . reportés

Dans le domaine social, les bénévoles sociaux ont été informés dès le 13 mars qu'ils ne pouvaient plus accéder aux MR/MRS et qu'ils devaient montrer la plus grande prudence dans les éventuels contacts avec les personnes en difficulté dont ils s'occupent. C'est donc par téléphone et par mail que les contacts et les soutiens continuent à être donnés. Les rares nouvelles demandes d'aide qui arrivent au secrétariat sont traitées de la même façon.

Il a fallu abandonner les beaux programmes de visites qui avaient été élaborés avec soin au début de l'année. Le 20 avril, un Info-membres a signalé le report jusqu'à l'année prochaine des voyages prévus pour 2020. Il s'agit du voyage à Chypre (24 avril - 1er mai), du séjour à Spa (27 avril - 1er mai), du voyage en Irlande (12 - 21 juin), de la croisière de Berlin à Amsterdam (23 juillet - 3 août) et du voyage en Islande (7 - 18 septembre). Au milieu de ces tristes nouvelles, il y en

La rue Belliard durant le confinement. ►

a quand même une bonne, c'est que tous les acomptes versés seront comptabilisés et que des remboursements seront effectués aux personnes qui ne pourront pas accepter les nouvelles dates en 2021.

## Un don aux plus démunis

Dans la situation difficile de pandémie que vit désormais notre société, la question s'est posée de savoir ce que l'AIACE pouvait faire pour marquer sa solidarité avec la société belge durement frappée. Cette aide pouvait consister à aider des structures de santé par l'achat de matériel mais les autorités nationales et européennes ayant débloqué des fonds considérables pour ces achats, nous avons préféré aider en priorité nos concitoyens frappés de plein fouet par la crise : perte d'emploi et de moyens de subsistance, précarité accrue. Le CA, sous l'impulsion de son nouveau président, a décidé un geste fort envers ceux qui souffrent le plus : il a ainsi quasiment doublé le montant annuel de dons à des organismes d'entraide que nous effectuons par le passé en versant 10.000 euros à un seul organisme pour avoir un impact significatif. Nous avons choisi un organisme au-dessus de tout soupçon, la Croix Rouge, en demandant à son président d'affecter cette somme aux plus démunis. Celui-ci a remercié la Section par un chaleureux message publié dans l'Info-membres du 22 avril.

Parallèlement à ce geste collectif, les membres du CA, ainsi que tous ceux de notre association, ont été incités à exercer leur générosité personnelle envers des organismes de soutien aux plus démunis correspondant à leur sensibilité.

## Défendre la situation des seniors confinés

Sur un plan plus politique, les pensionnés ont pu noter avec surprise une déclaration faite par la présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, au journal allemand « Bild-Zeitung » suivant laquelle elle semblait

préconiser pour les « seniors » un confinement jusqu'à la fin de l'année 2020. Le président de la Section, Erik Halskov, considérant que la raison d'être de notre Association est de faire entendre la voix des anciens qui sont concernés au premier chef par la crise actuelle, s'est alors permis d'écrire à la présidente von der Leyen. Il lui a fait savoir que les seniors s'interrogeaient sur le fond de sa déclaration et sur sa signification pour tous ceux qui devraient attendre des mois avant de renouer des contacts familiaux. Il s'est dit convaincu que la Commission continuerait à promouvoir des options qui protègent les plus fragiles dont font partie les anciens. Cette lettre n'a pas reçu de réponse jusqu'à présent.

De son côté, le président de l'AIACE Internationale, ne souhaitant pas réagir à une déclaration non officielle de la présidente de la Commission, a choisi de lui envoyer une lettre de félicitations pour la politique menée par la Commission depuis la crise du coronavirus.

C'est ainsi que se déroule - au ralenti - la vie de la Section tandis que ses membres constatent avec inquiétude les divisions de notre Europe entre le nord et le sud, l'est et l'ouest, les cigales et les fourmis et la fracassante décision de la Cour suprême allemande de Karlsruhe sur la primauté du droit européen. ■



# Les membres de la section Radioscopie



**NOMBRE TOTAL DE MEMBRES AU 31/05/2020 > 4864**

## Nationalité

|            |      |             |     |
|------------|------|-------------|-----|
| Allemagne  | 531  | Luxembourg  | 42  |
| Australie  | 6    | Malte       | 2   |
| Autriche   | 18   | Norvège     | 2   |
| Belgique   | 2018 | Pays-Bas    | 237 |
| Bulgarie   | 2    | Pologne     | 8   |
| Chypre     | 4    | Portugal    | 81  |
| Danemark   | 105  | Roumanie    | 1   |
| Espagne    | 146  | Royaume Uni | 321 |
| Etats-Unis | 3    | Russie      | 1   |
| Finlande   | 13   | Slovaquie   | 1   |
| France     | 478  | Slovénie    | 1   |
| Grèce      | 149  | Suède       | 23  |
| Hongrie    | 2    | Suisse      | 3   |
| Irlande    | 77   | Tchéquie    | 1   |
| Italie     | 588  |             |     |

**A Tranches d'âge**

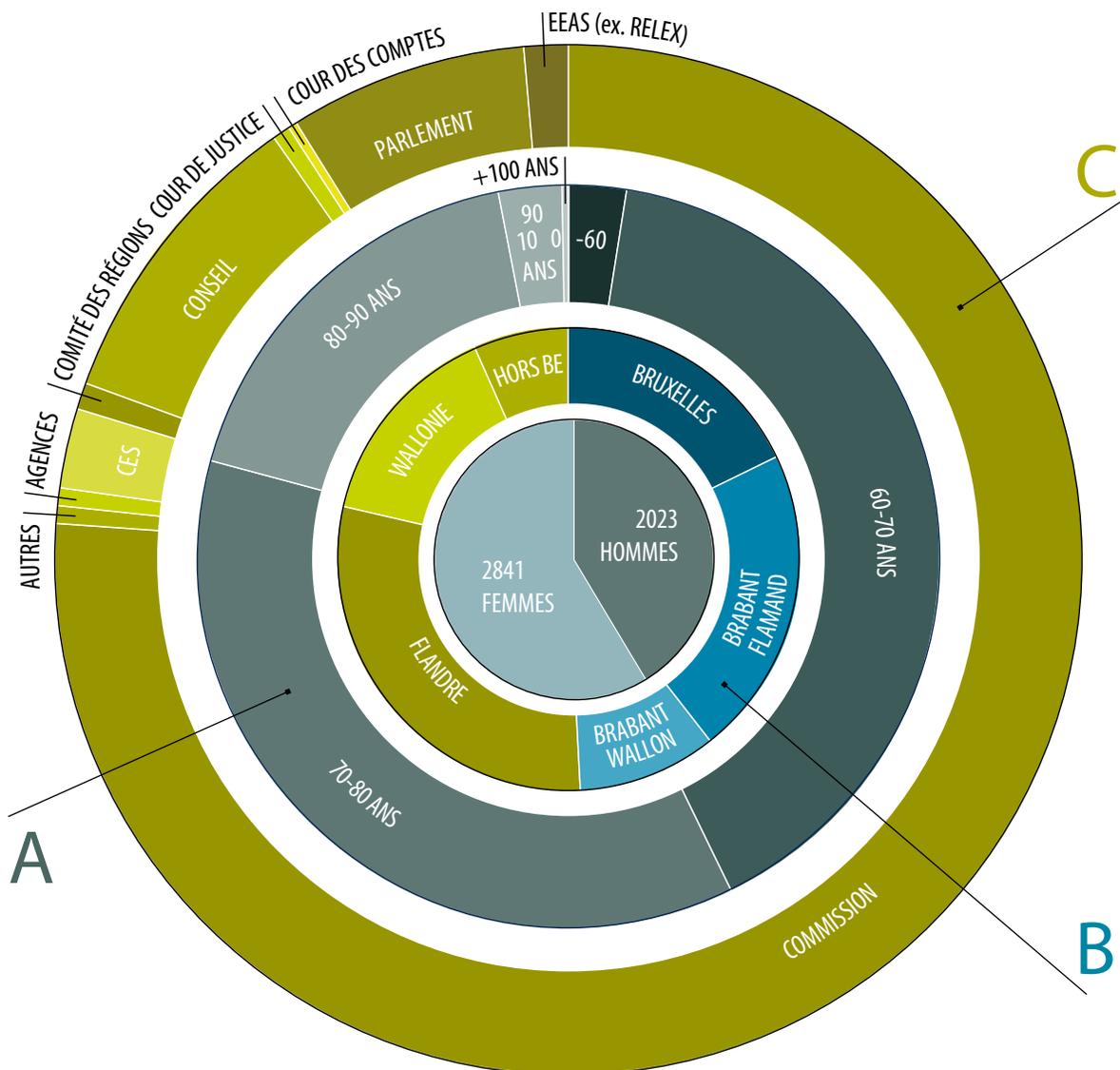
|                 |         |
|-----------------|---------|
| Moins de 60 ans | 129     |
| 60-70 ans       | 1953    |
| 70-80 ans       | 1780    |
| 80-90 ans       | 858     |
| 90-100 ans      | 142     |
| Plus de 100 ans | 2       |
| La plus jeune   | 41 ans  |
| Le plus âgé     | 101 ans |

**B Répartition géographique**

|                    |      |
|--------------------|------|
| Région bruxelloise | 2396 |
| dont               |      |
| Bruxelles          | 866  |
| Brabant flamand    | 1061 |
| Brabant wallon     | 469  |
| Flandre            | 1438 |
| Wallonie           | 717  |
| Hors BE            | 313  |

**C Institution d'origine**

|                    |      |
|--------------------|------|
| Commission         | 3705 |
| Agences            | 29   |
| Autres             | 24   |
| CES                | 127  |
| Comité des Régions | 34   |
| Conseil            | 484  |
| Cour de justice    | 24   |
| Cour des comptes   | 7    |
| Parlement          | 369  |
| EEAS (ex.RELEX)    | 61   |



# Andrée Lagae, une pionnière à l'AIACE

par Philippe Loir

J'ai contacté au téléphone, confinement oblige, Andrée Lagae pour évoquer sa vie professionnelle dans les institutions et ses expériences au secrétariat international de l'AIACE et à la section Belgique. De sa voix claire et enjouée, elle m'a dévoilé sans nostalgie ses souvenirs d'il y a un quart de siècle.

## *Quelles ont été les étapes de votre carrière professionnelle ?*

C'est par le Comité économique et social que je suis entrée en 1972 dans la grande famille des institutions européennes. Peu de temps après mon recrutement, je me suis fait détacher à un organisme parastatal belge portant un intitulé pittoresque, « Institut belge de l'emballage », apparemment éloigné des problématiques européennes. Mais ce n'était pas du temps perdu pour mon futur engagement européen. En effet, chargée d'y réorganiser le secrétariat, j'en ai tiré des compétences qui m'ont été très utiles pour la suite de ma carrière, notamment au secrétariat de l'AIACE Internationale. Retournée au bout de trois ans au sein du CES, j'y ai beaucoup apprécié ma vie professionnelle auprès des conseillers du Comité dans les directions opérationnelles qui traitaient de thèmes économiques concrets et très variés.

## *De quelle manière avez-vous intégré l'AIACE et quelles y étaient vos responsabilités ?*

Comme j'étais assez douée pour les relations humaines, le CES a décidé de me confier

la responsabilité de ses « Public-relations » ce qui, de fil en aiguille, m'a conduite à y organiser en 1988 une réunion du Conseil d'administration international de l'AIACE. Le secrétaire général de l'Association de cette époque, Constantin Goudima, m'a immédiatement repérée et, comme j'avais décidé de prendre ma retraite en janvier 1989, m'embarqua aussitôt au sein du secrétariat international. Une de mes premières tâches a été de m'occuper d'un ancêtre de VOX, le « Bulletin des Anciens ». Rédigé par des membres du Bureau international, il paraissait deux fois par an et était consacré soit au compte-rendu des Assises soit à l'étude d'un thème spécifique. Dès 1990, j'ai assumé la responsabilité de sa rédaction. Les ateliers de reproduction de la Commission se chargeaient de l'impression et de l'envoi, non pas aux seuls membres (comme c'est le cas actuellement pour l'Ecrin), mais à tous les pensionnés. En 1998, ces bulletins sont devenus plus professionnels et, sous la houlette de Marco Piccarolo, se sont transformés en « Newsletter », diffusée non seulement aux pensionnés mais aussi à tous les actifs pour leur faire connaître l'existence de l'AIACE. Les transformations ont continué et VOX est né de ce long enfantement. Mais c'est une autre histoire !

### *Comment s'est opéré le passage de l'AIACE Internationale à la section Belgique ?*

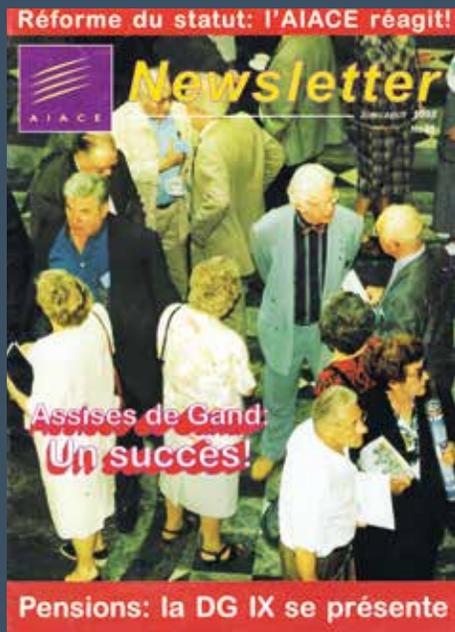
Outre les questions d'information, j'ai assumé bien d'autres responsabilités au secrétariat international lorsque j'ai été nommée secrétaire générale adjointe de 1992 à 1994, puis secrétaire générale ff en 1994-1995 au décès de Raymond Baeyens. La charge de travail y était lourde et ne me permettait pas de jouir pleinement de ma retraite. Aussi ai-je profité du changement de président pour me retirer du secrétariat international. Ce n'était pas pour aller très loin puisqu'en 1996 j'ai été récupérée par la section Belgique où Lino Facco venait de lancer l'Ecrin. La réalisation de cette publication était alors vraiment artisanale, Lino contributeur principal, écrivait de longs textes à la formulation savante et imaginative mêlée de quelques informations pratiques. J'assurais la frappe et coordonnais les travaux tandis que Louise Vidal faisait la relecture. Le tout était mis en page par quelques pensionnés puis envoyé à l'impression et diffusé aux seuls membres de la section Belgique. En 2005, sous la présidence de Daniel Guggenbühl, l'Ecrin initial a subi une transformation radicale et Jean-Bernard Quicheron en est devenu le rédacteur en chef du numéro 29 au numéro 90.



### *Durant toutes ces années, vous avez dû vivre de nombreuses péripéties. Avez-vous une anecdote à nous faire partager ?*

Je ne suis plus « active » au sein de la section Belgique depuis 2005. Mais j'éprouve toujours beaucoup de plaisir à me joindre aux nombreuses manifestations de l'AIACE. J'ai notamment très souvent participé aux Assises qui étaient des événements majeurs rassemblant un grand nombre de participants. J'en garde de joyeux souvenirs, comme lorsqu'aux Assises de Lido di Jesolo à Venise en 1994, le très british président international de l'époque, en montant majestueusement dans une gondole pour une promenade sur le Canal, s'est retrouvé brutalement... dans l'eau. ■

# Album souvenir : Assises 1998



▲ Mai 1998 : Gand accueille les Assises internationales de l'AIACE organisées par la section Belgique. 420 participants, un soleil radieux, un programme d'excursions varié et une organisation parfaite.



▲ Assemblée générale à l'Aula Magna de l'Université. Une motion est adoptée pour la défense des acquis en matière de pensions face à la réforme du Statut. Elle fait l'objet de débats animés.



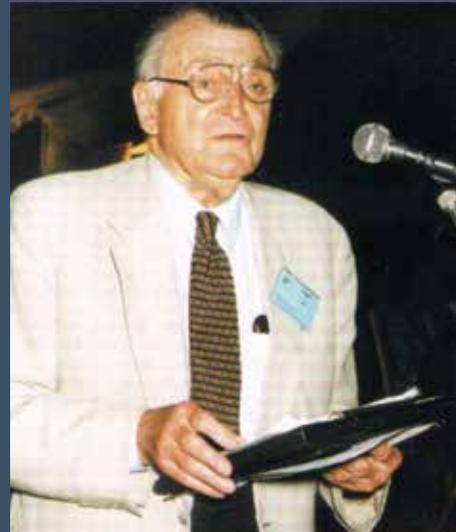
▲ Marcel Cukier (au centre), trésorier général, félicite le président international sortant, Rolf Meijer - tous deux membres de la section Belgique - et la vice-présidente internationale sortante, Margaret Fischer-Zarno.

▼ A la tribune de l'Assemblée générale : de g à dr. Gisela Scheuer, Thérèse Detifé, Jeannine Franchomme (Comité organisateur), Rolf Meijer (président international) et Willy Declercq, ministre d'Etat et ancien commissaire européen, invité d'honneur des Assises.





▲ Le Comité organisateur des Assises est composé de nombreux bénévoles qui se partagent les tâches. Accueil des participants, accompagnement lors des excursions, assistance et prévenance.



▲ Albert Coppé, ancien commissaire européen, livre un exposé empreint d'humour sur l'emploi des langues dans l'UE lors de la réception à l'Hôtel de ville offerte par le bourgmestre Frank Beke.



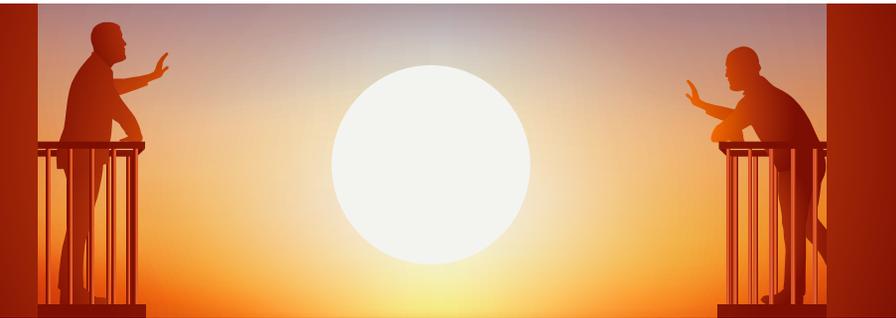
▲ Dîner de clôture dans l'ancien cloître des Dominicains « Het Pand ». De g. à dr. Simone Moons, trésorière de la section et Yvonne Renard, qui a dirigé le secrétariat durant de nombreuses années.



▲ Lors de sa réunion, le Conseil d'administration international élit un nouveau président, Jerry Sheehan (à g.) et un nouveau vice-président, André Lhoest, président de la section Belgique.

# Life in lockdown

by Robert Cox



*Slow down,  
you walk too fast,  
you've gotta make  
the morning last*

Simon & Garfunkel

A Tuesday morning, late March 2020. Tell-tale aircraft vapour trails no longer trace their cotton-wool paths across a blue Brussels sky. Twenty people queue outside the bakery on the Chaussée de Charleroi. Everyone respects one metre fifty safety distances. We each shuffle up one space further as a lady emerges, freeing up space. Her bag bulges with bread and cakes. "No wonder we wait so long" grumbles one customer. Otherwise good humour prevails.

One morning, London, 1944. I wander down Westbourne Park road clutching a small piece of paper – our weekly government BU (Bread Unit), valid for one loaf. Returning home, I nibble steadily at the precious bread. My bottom will soon feel the wrath of my grandmother's walking stick. Fast forward, Cologne, 1956: a young exchange scholar, I learn how much worse it was then for my German friends.

Seen over a span of 76 years queuing for bread in modern Brussels looks pretty tolerable.

Traffic down the rue du Bailli is scarce. For some drivers the empty road space is an ex-

cuse to squeeze the accelerator. The air IS cleaner. But some climate-change sceptics are quietly smiling. When the lockdown finishes what will be left of Europe's Green Deal? London, 1946. Cars and coal are back. The filthy smog cuts visibility to two metres, scraping throats and lungs.

Mid-April 2020. Most shops, above all restaurants and cafés are shuttered. Amazon, its profits made on the backs of small shops' misfortune, swells the both ranks of the low-paid and the already monstrous fortune of its boss, Jeff Bezos. Is that the sign of some sort of totalitarian retail landscape to come? Growing numbers of youth park their electro-bikes outside fast-food shops. Over their shoulders hang boxes marked Uber Eats or similar delivery services. Their jobs are precarious. At least they earn something.

## Pockets of activity

The uncanny silence that has descended on the squares of Brussels obliterates the once bustling cafés and restaurants, the open-air markets. How many of these people will re-open, if ever, bringing back the life and colour to our streets, and jobs to their workers? Come mid-day the lady at the newspaper and tobacco shop gets fed up with her face-mask and rips it off. At least she can still sell. The future of our few remaining independent bookshops looks dim. The Turk behind the Chaussée de Waterloo has abandoned his colourful displays on the pavement of fruit and vegetables and piled them all up haphazardly inside his shop. At least, he has customers for the

first harvest of Wépion strawberries. The trams continue to rumble past with more empty spaces than passengers. The STIB is Brussels' biggest employer, its people still at work, even though their employer's cash is running low. Small builders still bang and scrape in reconversion jobs. The window of the (closed) travel-agent carries posters of enticing summer holidays on beaches and in mountains - all a bit surreal. Across our terrace the shrieks of the neighbours' children bring a note of joy into the city silence. Less joy perhaps for their parents coping with closed schools. Birdsong abounds.

Religiously we follow the news bulletins for our information overdose. "The knowledge is imperfect and constantly evolving." The virus is agonisingly slow to peak. In Italy and Spain it has been murderous. Where is European solidarity, Italians, Spaniards and Portuguese wonder. Public information is a free-for-all. Should we, or not, wear face-masks? When will small and medium enterprises get their promised cash injections? When will vaccines be ready? What is the real tally of unrecorded deaths in retirement/nursing homes - a matter close to the hearts of many readers of L'Écrin? When will restrictions loosen up? Is it really a competition between life versus jobs, youth versus the aged? Meanwhile we do our daily chores, our hair gets longer, domestic baking becomes fashionable again. We refine the art of wasting time, blow dust of old books, catch up with neglected home repairs. And we communicate a lot. We discover that children do not like Skype - at least my grandchildren don't. We old codgers mistakenly thought that kids were all natural addicts of and experts in new technology.

You can learn a lot in confinement. ■

## De l'ombre à la lumière

par Daniel Guggenbühl

Une pandémie s'est abattue sur l'humanité, qui s'affole, prise de court. Jamais vu ça ? Allons donc ! L'Histoire est riche en épidémies. Nos aïeux y voyaient une punition du Ciel, avaient-ils tort ?



En tout cas la pandémie a vu éclore un peu partout une nouvelle catégorie de personnages : les virussologues. Jusqu'ici ils étaient confinés (mais oui) dans leurs laboratoires, personne ne les connaissait, ils travaillaient dans l'ombre, sans reconnaissance aucune de l'opinion, une grande injustice. Et brusquement les voilà propulsés en pleine lumière, sur les plateaux de télévision, où ils défilent quotidiennement non pas comme ces matamores de politiques sachant tout et ayant réponse à tout, mais en toute modestie et humilité et donnant l'impression de marcher sur des œufs. Et on se rend compte qu'ils nous manquaient, ces personnages sans charisme aucun, secs comme des branches mortes

et tout éblouis par les projecteurs braqués sur eux. Leur science n'était-elle pas complètement ignorée du grand public, voire méprisée ?

La virussologie : oui, on savait que les vaches étaient devenues folles, mais que nous importait puisque nous étions à l'abri. Et quel avenir pour nos amis ? Une fois la pandémie vaincue, ne vont-ils pas retourner dans leurs labos en catimini, sans faire de bruit, oubliés de tous ceux qui, soir après soir devant leurs télévisions, étaient suspendus à leurs lèvres ? Sûr qu'ils vont nous manquer. Et quand la prochaine pandémie se répandra dans nos contrées, ils diront - mais entre eux, sans le claironner sur les toits - « on les avait bien prévenus, cette bande d'ignares ». ■

# L'âge d'or de l'aviation civile est terminé

par Renaud Denuit

**De tous les moyens de transport, l'avion est, de très loin, le plus polluant. C'est la source d'émissions de gaz à effet de serre qui a connu la plus rapide croissance en Europe durant les dernières décennies.**

Les consommateurs commencent à le savoir, à mesure que se répand l'angoisse à l'égard du réchauffement climatique accéléré ; les marches de jeunes de 2019 et l'audience internationale de Greta Thunberg en furent des illustrations. Bien avant la pandémie du COVID-19, on a pu observer dans les pays scandinaves, les plus sensibilisés à la question, une baisse des déplacements par voie aérienne. Le mouvement citoyen 'Fly less', soutenu par des climatologues et d'autres personnalités, fait de plus en plus d'adeptes.

Avant la crise sanitaire, au niveau mondial, avec plus de 4 milliards de passagers par an, l'IATA comptait doubler ce nombre vers 2037. En Europe, le secteur aéronautique était bien portant, une minorité de compagnies se trouvant vraiment en difficulté (déficit constant d'Alitalia, restructuration en préparation chez Brussels Airlines...). L'expansion des vols à bas prix élargissait son accès à des catégories sociales moins aisées et concurrençait avec succès le train et le bateau. Cette réussite économique était favorisée par l'absence de contrainte écologique. L'aviation civile n'est pas couverte par l'Accord de Paris sur le climat.

Les conséquences de la pandémie à l'échelle mondiale se chiffrent à une perte de plus 100 milliards de dollars et de quelque 25 millions d'emplois. Leur impact sur l'aéronautique européenne est bien connu : une diminution des vols de 90%, des suppressions d'emplois massives : 12.000 chez British Airways, 3.000 chez Ryanair... Du coup, les entreprises négocient des plans de restructuration et plusieurs demandent des aides publiques, sous diverses formes. La Commission européenne ayant assoupli ces règles de concurrence jusque fin 2020, les

aides d'État notifiées et validées ou en cours de validation se multiplient.

À ce jour, onze États membres ont notifié à la Commission une ou plusieurs aides nationales : la Suède, le Danemark, l'Allemagne, la Finlande, la Hongrie, l'Autriche, la Belgique, l'Espagne, la France, les Pays-Bas et l'Italie. Le total des aides déjà validées pour les pays de l'UE s'élève à 11,775 milliards. Si toutes les aides sont autorisées, en incluant le Royaume-Uni, la Suisse et la Norvège, l'on aboutirait à quelque 30 milliards. Cela fait débat.

## Enjeux économiques vs objectifs climatiques

Le gouvernement espagnol a déjà exprimé ses craintes que de telles aides faussent la concurrence. Ryanair, qui n'en sollicite aucune, se réserve le droit de les attaquer en justice. Certains économistes se demandent ouvertement si cet argent public est bien placé : la gloriole nationale supporte mal l'idée de voir disparaître son drapeau sur la queue d'un appareil. Alors que le Green Deal européen est l'emblème de la nouvelle Commission pour toute la législature, avec l'appui du Parlement européen, d'aucuns s'interrogent sur la cohérence de ces aides avec ce grand projet. Évidemment, il s'agit de sauver des milliers d'emplois et, pour les gouvernements, cette priorité passe avant les objectifs climatiques. Les aides notifiées sont en effet inconditionnelles, à part quelques rares engagements à ne pas distribuer de dividendes et de bonus, et seulement dans le cas d'Air France, un effort annoncé pour le climat. Autrement dit, à l'occasion de ces sauvetages, les compagnies ne sont, jusqu'ici, tenues à aucune contrainte juridique



nouvelle pour contribuer à la transition énergétique et aux objectifs européens de décarbonisation.

Au demeurant, même si des recherches et des expériences sont effectuées pour produire des avions alimentés par des batteries et de l'énergie solaire, même si certains nouveaux modèles sont moins gourmands en carburant que les versions précédentes, l'avion propre capable d'effectuer des longues distances avec un nombre suffisant de passagers n'est pas pour demain matin : il faudra bien une quinzaine d'années. Après la sortie de crise, la logique industrielle et commerciale restera celle de la croissance : toujours plus d'avions, de vols, de passagers.

À court et moyen termes, pour faire redécoller le secteur, les aides publiques ne suffiront pas : le grand défi sera de convaincre assez d'amateurs de voyages. La saison touristique 2020 sera évidemment très mauvaise, mais au-delà, rien n'est garanti.

Le consommateur est bien au courant des incertitudes relatives aux remboursements des vols annulés. L'application loyale de la législation – la garantie du remboursement rapide – aurait pu le rassurer. Mais les chipotages actuels, par lesquels on cherche à légitimer l'alternative consistant à imposer des bons pour des voyages futurs, constituent une tactique à courte vue et un mauvais service rendu au secteur lui-même. La confiance du consommateur baissera doublement : non seulement à l'égard du cadre législatif européen (et donc l'Union elle-même), mais aussi des vendeurs de voyages.

Mais il y a plus important : l'aspect sécuritaire. Monter à bord d'un avion représentait toujours un risque, même

statistiquement très faible, celui de l'accident, ou à tout le moins, celui de turbulences insupportables ou d'atterrissage forcé avant le lieu de destination. Aujourd'hui, s'y ajoute la crainte de la contamination, dans les aéroports et durant un voyage de plusieurs heures en compagnie de personnes inconnues provenant généralement de pays différents et dont on ignore tout de l'état de santé. ■

Cet article est reproduit avec l'aimable autorisation de l'Agence Europe dont notre ancien collègue Renaud Denuit est l'éditorialiste. Retrouvez ses éditoriaux sur le site de l'Agence.

Depuis 1953, Agence Europe est l'éditeur d'un Bulletin quotidien (français et anglais), source d'information sur l'intégration économique et politique européenne. Installée à Bruxelles, elle a mis sur pied une équipe multinationale de journalistes spécialisés, qui traite l'information dans l'optique qui lui est propre, c'est-à-dire européenne, sans pour autant négliger les aspects qui touchent aux intérêts nationaux et sectoriels. Le bulletin offre quotidiennement à ses abonnés des commentaires et prises de position, des informations détaillées et des documents exclusifs donnant une vue d'ensemble des activités des institutions et agences européennes. Quinze journalistes recueillent, épluchent, expliquent et commentent tous les jours des centaines d'informations. Un essai gratuit est disponible sur le site.

<https://agenceurope.eu/fr/accueil.html>  
[info@agenceurope.com](mailto:info@agenceurope.com)

# Trade in lies and conspiracy

by Robert Cox

« ... lies, damned lies, and statistics. »

Mark Twain.

**L**ies and conspiracy theories are a constant in our lives. For Chris Kremidas-Courtney at the Universidad Rey Juan Carlos in Madrid, while we consider ourselves rational thinkers, “our reasoning is laced with emotion ... an emotional desire to reject ambiguity”. “Disinformation continues in full swing while governments and international organisations try their best to counter it.” Harald Martenstein in Zeitmagazin, reviewing surreal virus stories, evokes hilarious reports of reptile life lurking under the streets of Berlin, onions and garlic proposed as cures for the virus, and even a role for the Archangel Gabriel. For Martenstein “this art-form (if I may call it thus) flourishes as rarely before”. Fakers of non-news and crooked statistics are having a golden age. Citizens, beware!

**Fakers of non-news and crooked statistics are having a golden age. Citizens, beware!**

In years of journalism and in different branches of service with the European Commission, including diplomacy and political reporting, I often had to say “allegedly” or “reportedly” when writing. I could not, despite best efforts, be completely certain about certain allegations and reports, even from the most revered sources. Top media such as Die Zeit, Der Spiegel, Le Monde, El Pais, BBC have strengthened their fact-checking capacities. Fake news still slips through the nets of journalists under deadline pressures.

The real culprits are the social media where fact-checking is arbitrary. A lady microbiologist participating in Oxford University

vaccine trials was reported dead in a Twitter tweet: “Nothing like waking up to a fake article on your own death” said she.

## Lies with deep roots

The highly respected Financial Times on April 25 gave space to this: “Several senior Chinese diplomats have actively promoted the idea that coronavirus may have been planted by the US military during ‘Military World Games’ that took place in Wuhan in October.” “Further research suggests Zhao Lijian, a Ministry of Foreign Affairs spokesman, said so via Twitter.” Did he? Maybe. I cannot find any additional source to corroborate it. Trump joined in the fray by declaring that a Wuhan research centre launched Coronavirus in the first place. US secret services are - apparently - less convinced. Trump has also - allegedly - said: “The European Union is a group of countries that got together to screw the United States, it’s as simple as that.” Donald Trump - reportedly - said the words during a secretly recorded dinner with Republican donors. The story is credible but what a fact-checker’s nightmare!

## A certain Mr Johnson

In the 1990s, the Brussels correspondent for the London Daily Telegraph, a certain Boris Johnson, was famous for fake stories including banana dimensions, condom sizes, a ban on British prawn cocktail-flavoured crisps, and plans to blow up the asbestos-rid-

den Berlaymont with high explosive. Years later ex-Commission spokesman, Willy Hélin, said he was still exasperated by the “load of bullshit” written by Johnson. Jacques Delors’ spokesman, Bruno Dethomas, recalled “Boris was of course exaggerating, but more smartly than the others.” Boris’ friend Donald Trump has since contributed his share of approximate and imagined “truth” about Coronavirus.

Social media have reported that “the most powerful virus has been brought to Italy by Gladio, NATO’s secret terrorist network.” “COVID-19 can be cured with traditional medicine instead of vaccines, but the corporate-controlled internet says otherwise” (NewsFront). “After the pandemic, a global vaccination program with toxins and DNA-altering proteins may be forced upon the surviving population (Journal of New Eastern Outlook). “The coronavirus pandemic may be used to introduce absolute social control through a vaccine (Strategic Culture Foundation). “Vaccines don’t heal; their production is part of the agenda for a New World Order (South Front).

## Europe fights back

This stuff, and its obscure sources, are not the product of the inflamed brain of your correspondent. The source is no less than our own EEAS (European External Action Service), and its Strategic Communications and Information Analysis Division, “which contributes to the EU’s efforts to counter disinformation, including through detection, analysis and exposure of disinformation campaigns.” Much of this stuff can be attributed to sources related to the Kremlin. But a plethora of others, including amateurs, are hard at work. Chinese state media - reportedly - showed Italians, grateful for aid, on their balconies applauding the Chinese



national anthem. Two Italian fact-checking and manipulation experts challenged the authenticity of these “reports”. To complicate matters further, the EEAS’s boss, Josep Borrell, stood accused of diluting a report alleging that Beijing ran a “global disinformation campaign” to avoid blame for the coronavirus pandemic. The EEAS does, however, see the disinformation problem as serious enough to devote sizeable resources to it.

What can we ordinary citizens do about it? And do so without falling into the trap of mentally consigning all public information to the dustbin, thus further undermining democratic politics? We are all familiar with trusted sources. The internet may be awash with fake news. But it also, when handled with rubber gloves, offers us scope to check things out and question. Admittedly our resources of time and energy are limited. And most of us believe in our capacity of common sense - hopefully our instinct to stop and think before believing. Of course, our politicians and media can and will lie. But at least in our European model of society truth usually, ultimately, catches up with them. ■

▲ Illustration: with grateful acknowledgement to Friends of Europe

**The real culprits are the social media where fact-checking is arbitrary.**

# Déclaration Schuman

## par Alan Hick Relance de la méthode Spinelli ?

**Le 9 mai 1950, cinq ans seulement après la fin de la guerre en Europe, le ministre français des Affaires étrangères, Robert Schuman, a publié une déclaration officielle qui allait changer fondamentalement l'avenir de l'Europe et ouvrir la voie à l'Union européenne.**

**L**a « Déclaration Schuman » a stipulé de manière convaincante que « l'Europe ne se fera pas d'un coup, ni selon un plan unique. Elle sera construite à travers des réalisations concrètes qui créent d'abord une solidarité de fait. »

Le « rapprochement » proposé était une mise en commun de la production franco-allemande de charbon et d'acier (anciennes industries de guerre) sous une « Haute Autorité commune » indépendante et technocratique dans un cadre organisationnel ouvert à l'adhésion d'autres pays européens. Cela a été

considéré comme la « première fondation concrète » pour le développement économique mutuel et « une fédération européenne indispensable au maintien de la paix ». Ce fut la première pierre de la construction de la future Union européenne.

Le chancelier ouest-allemand, Konrad Adenauer, a immédiatement accepté, tout comme les gouvernements de l'Italie, de la Belgique, du Luxembourg et des Pays-Bas. En un an, le 18 avril 1951, les six membres fondateurs signèrent le traité de Paris instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, une évolution révolutionnaire qui ouvrit la voie aux six mêmes signataires des traités de Rome, instituant la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique. La Commission européenne est devenue la nouvelle haute autorité et, en temps voulu, la Communauté européenne puis l'Union européenne évoluant et s'élargissant pour inclure 28 États membres européens (jusqu'au Brexit).

Sans aucun doute, la « Déclaration Schuman », signée il y a 70 ans, a été un immense événement historique et Schuman est à juste titre considéré comme le « père » de la structure actuelle de l'UE.

▼ 9 mai 1950 : Déclaration de Robert Schuman dans le Salon de l'Horloge du Quai d'Orsay à Paris.



*« Forger une démocratie européenne supranationale avec une « nouvelle humanité » fondée sur la fraternité et la solidarité de la Résistance européenne contre la tyrannie fasciste nazie ».*

Altiero Spinelli

## Fédéralisme, espoir ... déçu ?

Cependant, si la « Déclaration Schuman » a marqué le début d'une percée révolutionnaire dans la pacification de l'Europe et la construction d'une gouvernance commune dans des domaines économiques spécifiques, elle n'a pas constitué une mise en commun des souverainetés nationales au sein d'une structure fédérale démocratique et politique dédiée, comme rêvé par les prisonniers antifascistes de Ventotene en 1941 et par le Manifeste de la résistance européenne de 1944.

Comme Altiero Spinelli l'a rappelé à juste titre, l'émergence de « l'idée fédérale pendant la guerre » a été celle de forger une démocratie européenne supranationale avec une « nouvelle humanité » fondée sur la fraternité et la solidarité de la Résistance européenne contre la tyrannie fasciste nazie.

Les espoirs des fédéralistes ont conduit initialement, après la guerre, au Congrès de La Haye en mai 1948, à la fondation du Mouvement européen et à la création du Conseil de l'Europe en 1949. Malheureusement, essentiellement en raison de l'hostilité britannique, le Conseil de l'Europe est privé de mordant politique, reste principalement intergouvernemental et n'est pas le signe avant-coureur d'une Constitution européenne.

L'idéal politique supranational, engendré par les années antifascistes et résistantes, s'est essouffé et a été remplacé, selon la méthode néo-fonctionnelle plus « limitée » de Jean Monnet, par une « Haute Autorité » supranationale mais technocratique initiée par le « Plan Schuman ».

Bien sûr, le « Plan Schuman » et ses suites ont germé dans une structure plus politique, mais pas celle qui comble de manière convaincante le déficit démocratique dans le cadre actuel de l'UE. La Commission européenne n'est toujours pas élue et est toujours perçue comme « éloignée » et « non responsable ».

Le Parlement européen peine toujours à affirmer son rôle démocratique. Le Conseil européen intergouvernemental et le Conseil des ministres sont aux commandes dans les limites des intérêts économiques nationaux « essentiels ».

Alors que chaque année nous célébrons le 9 mai la « Journée Schuman », espérons qu'un jour nous pourrons tous nous unir derrière la bannière d'un engagement renouvelé en faveur d'une Union européenne véritablement démocratique, supranationale et politique. ■



Cet article a été publié avec l'aimable autorisation des « New Europeans ».

La version originale anglaise figure sur leur site.

« New Europeans » is a pan-European civil rights movement working for a Europe of the citizens, a Europe of equality and social justice, anchored in human rights.

# Les 70 ans de la Déclaration Schuman

## Une interview de Paul Collowald

par Daniel Guggenbühl

*À l'occasion des 70 ans de la Déclaration Schuman du 9 mai 1950, le périodique « Sauvons l'Europe » (mai 2020) de l'Institut Jacques Delors a dialogué avec notre ami Paul Collowald.*

**Le big-bang  
du 9 mai**

**B**ien connu de certains lecteurs de l'Écrin et témoin de la genèse de la Déclaration, un peu pompeusement présentée par le périodique comme « Le big-bang du 9 mai ». Collowald raconte sa rencontre, à Strasbourg en août 1949, avec un Schuman désireux d'intégrer la jeune république allemande dans un après-guerre démocratique. Il y décrit la manière dont les « sept feuillets » de Jean Monnet, dont le contenu a été repris par Schuman, ont abouti à la création de la CECA, avec sa composante supranationale, la Haute Autorité. Il s'agissait pour Collowald de l'acte fondateur de l'Europe. Il estime que la « souveraineté européenne » se niche dans cette composante supranationale.

### **Schuman Declaration : a digital exhibition Europe and Europeans 1950-2020**

The Historical Archives of the EP designed a special exhibition, looking back at this key moment in history and the events that followed. The online version can be perused digitally from anywhere in the world. Through a selection of images and documents, the « visitor » can experience some of the most relevant political, economic, social and cultural developments of the last 70 years of European history. ■



Paul Collowald fut le premier correspondant du journal *Le Monde* auprès des jeunes institutions européennes à Strasbourg. Il fut ensuite porte-parole auprès des vice-présidents français de la Commission européenne, Robert Marjolin et Raymond Barre. En 1973, il devient directeur de la direction générale de l'Information de la Commission, avant de diriger le cabinet de Pierre Pflimlin alors président du Parlement européen. Il y termine sa carrière en 1988 comme directeur général de l'information et des relations publiques. Il est président d'honneur de l'Association Robert Schuman.

# L'Allemagne au défi de son extrême droite

Le 5 février 2020, à Erfurt, à la suite de l'élection au Land de Thuringe, le libéral Thomas Kemmerich (FDP) est élu président par la conjonction des voix de la CDU et de l'extrême droite « Alternative für Deutschland » (AfD).

L'acceptation par la CDU locale du soutien de l'AfD crée un tollé : en effet, les partis comme la CDU et le FDP se sont engagés à ne jamais s'allier avec l'AfD, parti considéré comme raciste, xénophobe et anti institutions. L'AfD a réussi à compromettre la CDU locale, dont beaucoup de membres, en Thuringe, comme dans d'autres Länder, ne voient d'ailleurs pas de problèmes à s'allier avec l'AfD. Le séisme politique est d'une telle ampleur que Kemmerich démissionne, la CDU fédérale désavoue ses troupes en Thuringe et demande de nouvelles élections. Angela Merkel, en colère, qualifie cette alliance d'impardonnable et demande d'annuler les élections. Angers Kramp-Karrenbauer, chef de la CDU, incapable d'imposer la ligne de son parti à la CDU locale, démissionne de son poste et renonce à être la prochaine candidate chancelière.

Certes, le 4 mars 2020, lors de nouvelles élections, c'est Bodo Ramelow, chef de "Die Linke", qui est réélu ministre-président de Thuringe, la CDU locale s'abstenant et respectant enfin le cordon sanitaire contre l'AfD. Cette séquence constitue néanmoins une victoire de l'AfD, qui est parvenue à affaiblir la CDU en la mettant devant ses ambiguïtés et en creusant ses divisions. L'AfD confirme qu'elle est la seule opposition à

la coalition CDU-SPD au pouvoir. Contrairement à d'autres partis populistes en Europe, l'AfD se présente ouvertement comme un parti qui remet en cause les condamnations contre la période nazie et fustige la « culture de la repentance » contre les crimes nazis.

Ce qui n'empêche pas toute une nébuleuse d'extrême droite extrémiste, éventuellement violente et très active, de coexister à côté de l'AfD, comme Pegida, Hooligans vs Salafisten, la NSU ou Revolution Chemnitz. Ces réseaux, réunissant plusieurs milliers de personnes (probablement plus de 30.000, beaucoup prêts à la violence), ont un point commun, la haine de l'Islam. Il en découle une certaine osmose entre une frange de l'AfD et ces groupes néo nazis.

## AfD et antisémitisme

La naissance de l'AfD se manifeste pour la première fois en 2012 par le lancement d'un mouvement anti euro. Le parti évolue et se radicalise en 2015 lors de l'arrivée en Allemagne d'un million de réfugiés pour devenir ce qu'il est maintenant : un parti nationaliste, eurosceptique, islamophobe, raciste, antisémite et clairement néo nazi sur ses franges. Son irrésistible ascension lors des élections successives témoigne de sa force d'attraction dans une partie importante de l'électorat, à l'est de l'Allemagne (21%) comme à l'ouest (11%), soit une moyenne estimée à 14%



par Jean-Pierre Dubois

*L'AfD se présente ouvertement comme un parti qui remet en cause les condamnations contre la période nazie et fustige la « culture de la repentance » contre les crimes nazis.*

des voix. Lors des élections au Bundestag de 2017, elle obtient 12,64 % des voix et 93 sièges sur les 709 du Bundestag. Elle est maintenant présente dans tous les parlements régionaux.

Cette évolution et le « coup de force » de Thuringe peuvent fragiliser la CDU, qui est considérée comme la garante de la stabilité allemande. D'autant plus que des recherches récentes révéleraient qu'une coopération CDU-AfD existe déjà dans 18 municipalités. Aux élections du Land de Hambourg, le 23 février 2020, la CDU essuie en conséquence un fort revers électoral en passant de près de 16% des voix à 11%.

Cette fragilisation s'étend en réalité à l'ensemble de la société allemande, en raison de la multiplication d'actions violentes initiées par des groupes d'extrême droite. Citons surtout l'attentat de Hanau, le 19 février 2020, causant la mort de neuf personnes d'origine kurde. Même si la violence d'extrême droite a une longue histoire en Allemagne, l'arrivée de l'AfD sur la scène politique allemande, avec ses provocations permanentes, crée un climat favorable à l'expression de celle-ci.

Le succès de l'AfD se manifeste aussi par un retour en force de l'antisémitisme. En 2018, les actes antisémites ont augmenté de près de 20 %. Le travail de mémoire a été sans conteste important, mais l'AfD apporte des justifications à ceux qui pensent que les Allemands ont été les premières victimes de la guerre et que ceux-ci peuvent être fiers de leurs soldats durant deux guerres mondiales, tout en laissant de côté les victimes de la Shoah, et en glorifiant ainsi ceux qui ont conduit l'extermination des juifs d'Europe. C'est le chef de l'AfD en Thuringe qui traite le monument aux victimes de l'Holocauste au centre de Berlin de « monument de la honte ». Sur ce « retournement », le livre

de Géraldine Schwarz, « Les amnésiques » (Libres Champs, 2019), est particulièrement éclairant.

Le reproche est régulièrement fait aux autorités allemandes de n'avoir pas voulu voir ces évolutions, d'avoir été trop conciliantes, d'avoir tardé à prendre la mesure du péril représenté par la violence d'extrême droite, et d'avoir mis sur le même plan l'AfD et le parti « Die Linke (majoritairement d'anciens communistes) considéré comme d'extrême gauche. C'est l'avis de toute la presse allemande, à titre d'exemple, l'éditorialiste du Spiegel du 22 février : « Le fait que l'Allemagne a un problème nazi a été trop longtemps ignoré de même que le danger en a été minimisé. La renaissance de la terreur de droite est d'abord due au renoncement de l'État ». La surveillance de ces groupes a été fortement renforcée, même si les autorités redoutent la présence d'extrémistes à l'intérieur des forces de police. L'AfD, en particulier sa frange la plus extrémiste, « Der Flügel », est maintenant étroitement surveillée par l'Office fédéral de protection de la constitution.

### Les responsabilités de l'Allemagne

L'Allemagne apparaît ainsi comme le seul État de l'Union avec un tel niveau de violence d'extrême droite. Le passé de l'Allemagne lui confère une responsabilité particulière dans la résolution d'une situation qui constitue une atteinte à l'ordre constitutionnel allemand. Ceci explique que les autorités de ce pays, qui est sans doute l'un des plus démocratiques de l'Union, considèrent que le terrorisme d'extrême droite représente le plus grand danger pour la démocratie allemande.

Cette situation peut affecter la dernière année du mandat d'Angela Merkel ainsi

« La renaissance de la terreur de droite est d'abord due au renoncement de l'État. »

*Der Spiegel*



◀ Berlin, le Palais du Reichstag, siège du Bundestag

que ses choix européens, et il n'est pas encore évident que sa gestion de la crise du coronavirus en Allemagne va durablement redonner son leadership à la CDU, même si cela semble être le cas pour le moment. L'AfD se tient toujours en embuscade ; les prochaines élections régionales, qui se tiendront en Sachsen-Anhalt en mars 2021, seront un test du succès de l'AfD. L'Allemagne répondra, en dépit de la crise du coronavirus, aux critiques des Verts et du SPD, ainsi que d'une partie non négligeable de la société allemande et de la presse, sur un certain immobilisme ou même un repli sur soi sans vision stratégique au niveau européen. ainsi que sur une absence de solidarité vis-à-vis de certains Etats membres. A partir de juillet à la présidence de l'Union, l'Allemagne peut être en position de répondre positivement à certaines de ces observations, d'ailleurs partagées par plusieurs États membres.

La survenue du coronavirus ne modifie pas fondamentalement la situation. Les difficultés causées par l'extrême droite en Allemagne ne sont pas solubles dans cette pandémie, les problèmes qu'elle pose sont toujours présents et continuent à exercer leurs effets sur la scène politique allemande. Les extrêmes droites

européennes et les populistes risquent aussi d'utiliser cette période pour se renforcer en Europe, quand ce n'est pas avec l'aide involontaire d'institutions allemandes.

### Un jugement de la Cour constitutionnelle

Dans un jugement du 5 mai, la Cour constitutionnelle allemande a en effet ordonné à la Banque centrale européenne de justifier dans les trois mois que son action d'achat de titres lancée en 2015 a été proportionnelle à la crise du moment ; si la Banque ne le peut, la Cour ordonnera à la Bundesbank de ne plus procéder au rachat de titres. A cela, la Cour de justice européenne a déjà répondu qu'elle est seule compétente pour juger du respect du droit européen par les institutions européennes. Cette position vient en tous cas à un mauvais moment, elle est surprenante et même maladroite, car elle conteste de front à la fois la Cour de justice européenne et la Banque centrale européenne. A coup sûr, ce jugement va être utilisé, au moins dans le court terme, par toutes les forces hostiles à l'Union, à commencer par l'AfD, mais aussi par des pays, comme la Pologne et la Hongrie, dont les gouvernements contestent la règle de droit européenne. ■

*La Cour constitutionnelle a ordonné à la BCE de justifier son action d'achat de titres.*

## „Wir müssen als Europäer denken, fühlen und handeln.“

von Jürgen Erdmenger

Bundespräsident Frank Walter Steinmeier, Rede am 8. Mai 2020

*Am 8. Mai 1945 ist für Deutschland und damit für Europa der Zweite Weltkrieg zu Ende gegangen. Der 8. Mai ist in Deutschland Gedenktag. Zum 75. Mal jähren sich jetzt das Kriegsende und damit das Ende der nationalsozialistischen Gewaltherrschaft. Der deutsche Bundespräsident wollte dies zum Anlass nehmen, Vertreter der Alliierten und der Betroffenen oder deren Nachfahren aus ganz Europa, die unter deutschen Verbrechen gelitten hatten, zum gemeinsamen Erinnern nach Berlin einzuladen. Auch Jugendliche der heutigen dritten Generation sollten teilnehmen, um das Erinnern in die Zukunft zu tragen. Aber wegen der Corona-Krise konnte dieser große Kreis von Menschen in Berlin nicht zusammenkommen.*

**D**er Bundespräsident hielt vor Mikrofonen und Kameras seine Rede im Freien. Er stand „Unter den Linden“ vor der Neuen Wache, in welcher sich das von Käthe Kollwitz gestaltete Mahnmal befindet. Nur die Bundeskanzlerin und je ein Vertreter der obersten Verfassungsorgane waren anwesend. Der Bundespräsident eröffnete mit den Worten: „Liebe Freunde in Europa, liebe Partner und Verbündete rund um die Welt!“

Damit war der Ton angeschlagen, der dem Bundespräsidenten am Herzen lag: Im Erinnern an die schreckliche Vergangenheit wollte er das heutige Deutschland als ein Land zeigen, das seinen Freunden und Partnern in aller Welt dankbar ist für Versöhnung und Unterstützung bei der Erneuerung.

### **Der 8. Mai 1945: Tag der Befreiung Deutschlands**

In Anklang an die berühmte Rede seines Vorgängers Richard von Weizsäcker, der 1985 den 8. Mai 1945 nicht als Tag der Kapitulation, sondern als Tag der Befreiung Deutschlands bezeichnet hatte, erinnerte Frank Walter Steinmeier jetzt daran, dass die inneren Aufarbeitung der deutschen Vergangenheit ein oft schmerzhafter Prozess gewesen sei. Deutschland sei sich seiner Verantwortung in der Welt bewusst geworden. Der Satz von der Befreiung habe heute und auch für die Zukunft Bedeutung: Es gelte, sich von Rückfällen in die Vergangenheit zu befreien.

Und dann dieser Appell des Bundespräsidenten: „Das Nie wieder ... bedeutet für uns Deutsche (auch) Nie wieder allein! Und dieser Satz gilt

nirgendwo so sehr wie in Europa. Wir müssen Europa zusammenhalten. Wir müssen als Europäer denken, fühlen und handeln. Wenn wir Europa, auch in und nach dieser Pandemie, nicht zusammenhalten, dann erweisen wir uns dieses 8. Mai nicht als würdig. Wenn Europa scheitert, scheitert auch das Nie wieder.“

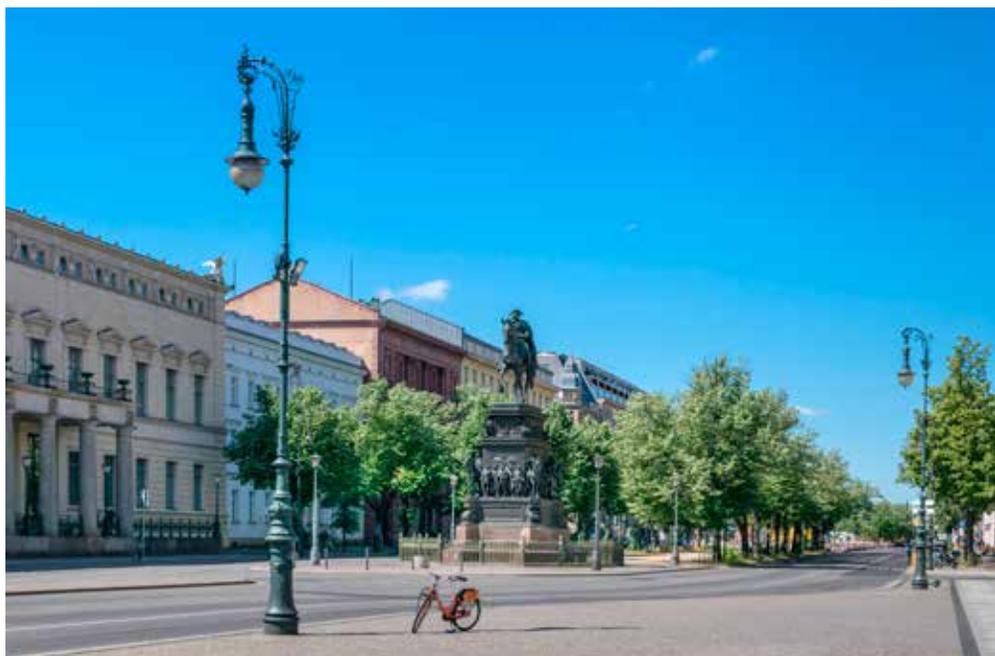
Es ist wohl nicht von ungefähr, dass der Europatag jedes Jahr nur einen Tag nach dem 8. Mai überall in der EU gefeiert wird. Dieses Jahr gab es, wie am Vortag in Berlin, nur digitale Veranstaltungen. Wie wir wissen, hielt am 9. Mai 1950 Außenminister Robert Schuman in Paris seine berühmte Rede, in der er eine neue Art der politischen Zusammenarbeit in Europa forderte. Durch besondere Institutionen sollten künftig Kriege zwischen den europäischen Nachbarn vermieden werden. Ob Robert Schumann dieses Datum des 9. Mai bewusst gewählt hat? Sehr wahrscheinlich. Das war vor 70 Jahren. Wir kennen die großen Fortschritte, welche die europäische Integration seither gemacht hat. Der Appell, den der Bundespräsident bewusst mit großem Ernst jetzt gesprochen hat, geht uns alle an. Bewahren wir das Erreichte und gehen wir in der Integration weiter voran.

Berlin, Unter den Linden. ►

## Ein problematisches Urteil des Bundesverfassungsgerichts

Zu diesem Appell will das Urteil nicht passen, welches das deutsche Bundesverfassungsgericht (BVerfG) am 5. Mai 2020 zum Programm der Europäischen Zentralbank (EZB) über den Kauf von Staatsanleihen gefällt hat. Das BVerfG hatte seine Fragen zur Auslegung der Europäischen Verträge - wie erforderlich - dem Europäischen Gerichtshof (EuGH) in Luxemburg vorgelegt. Dieser hatte das Vorgehen der EZB für rechtmäßig erklärt. Das BVerfG entschied jedoch anschließend, es halte sich für an die Entscheidung des EuGH nicht gebunden, weil dieser den Grundsatz der Verhältnismäßigkeit des Artikels 5 EU-Vertrag nicht richtig ausgelegt und angewandt habe. Für das deutsche Rechtsgebiet seien die Entscheidungen der EZB daher rechtswidrig.

Dieses Urteil des BVerfG vom 5. Mai 2020 ist ein ganz außergewöhnlicher, für den Bestand der EU gefährlicher Vorgang. Nach Artikel 19 EU-Vertrag sichert der EuGH „die Wahrung des Rechts bei der Auslegung und Anwendung der Verträge“. Oberste nationale Gerichte haben dies zu respektieren. Das gilt selbstverständlich auch, wenn sie eine andere Rechtsauffassung haben. Hier geht es um eine Frage der Rechtssicherheit. Wenn die obersten Gerichte der Mitgliedstaaten das EU Recht nach



Belieben auslegen könnten, würde die Einheit der Rechtsordnung der EU alsbald zerrüttet werden.

Das BVerfG erkennt dies im Prinzip an, meint aber, im vorliegenden Fall habe der EuGH das ihm in den Verträgen erteilte Mandat überschritten. Seiner Entscheidung fehle daher das nach deutschem Verfassungsrecht erforderliche

Mindestmaß an demokratischer Legitimation.

Kritik an dem Urteil ist alsbald laut geworden. Die Kommission als Hüterin der Verträge wird die Sache weiter verfolgen müssen.

Mögen die Gedenktage des 8. und 9. Mai auch in Zukunft richtungweisend für alle Europäer bleiben. ■

Le 8 mai 2020, afin de commémorer le 75<sup>ème</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, le président allemand Frank Walter Steinmeier a tenu à inviter à Berlin des représentants des Alliés et des peuples qui avaient souffert de l'occupation ou des crimes allemands. Mais, à cause du coronavirus, il a dû présenter, seul devant son micro, ses remerciements aux amis en Europe et dans le monde entier pour avoir permis la réconciliation et avoir donné à l'Allemagne la chance d'un nou-

veau départ. Le président a rappelé que le 8 mai 1945 a été pour l'Allemagne aussi un jour de libération. « Ne pas maintenir l'unité de l'Europe, ... c'est se montrer indigne du 8 mai », a-t-il déclaré.

Notre auteur, à la fin de son article, se pose la question de savoir quelle est la place, dans ce contexte, de l'arrêt du 5 mai 2020 de la Cour constitutionnelle allemande mettant en question la suprématie du droit européen sur le droit national.

# Et maintenant qu'allons-nous faire ?

*Que nous réserve l'avenir ? La réponse de l'Union européenne à la crise sanitaire n'a été ni immédiate ni collective. Mais elle ne fut pas totalement absente.*

par Robert Cox

La lutte contre la pandémie est de plus tombée dans l'embuscade de la très contestée négociation sur le Cadre Financier Pluriannuel (CFP). La Banque Centrale Européenne (BCE) a été le premier acteur européen à faire son devoir. Une importante lueur d'espoir a ensuite vu le jour avec l'initiative Macron-Merkel du 18 mai proposant une enveloppe de € 500 milliards. Ursula von der Leyen a repris le bâton à son tour fin mai avec la proposition formelle de la Commission de mobiliser une enveloppe de relance économique européenne de € 750 milliards. La grande négociation de cet important cocktail de reprise s'ouvre maintenant avec les États membres. C'est la maturité de l'Europe qui est désormais à l'épreuve. Entretemps, l'orchestre noir qui accompagne habituellement les crises européennes s'est déchaîné avec son lot de partitions autour du thème de l'éclatement imminent de l'Eurozone, voire de l'Union elle-même.

**« Nos vies seront différentes jusqu'à la découverte d'un vaccin. »**

Erika Vlieghe, présidente du Groupe d'experts en charge du déconfinement du gouvernement belge.

En bref, aucune puissance au monde n'était équipée pour faire face au déferlement violent et rapide du Covid-19. A fortiori les citoyens sont toujours tiraillés entre deux fortes pressions - l'instinct de sécurité et le désir de retrouver une mythique normalité.

## Les paris sont ouverts

Que nous réserve donc l'avenir ? Pour certains rien ne changera - au contraire. Fortes

de leurs amples réserves, de leurs circuits de distribution, de la disponibilité d'une main d'oeuvre encore davantage bon marché, les grandes sociétés multinationales risquent de faire peser leur loi. Les initiatives de la rue et d'ailleurs promouvant un monde plus écologique seront renvoyées aux calendes grecques. Les fossés inégalitaires des revenus et des richesses s'accroîtront. Les ballets infernaux des voitures à traction par hydrocarbures et les vols d'avion à utilité marginale domineront à nouveau nos espaces publics. Pour l'économiste Jean Pisani-Ferry, l'époque anthropocène risque de mal se terminer. D'autres persistent à espérer le contraire. « Notre façon de vivre a changé pour toujours » estime Simon Kuper dans le Financial Times. Ou, pour Gerald Knaus de l'Initiative européenne d'intervention : « Si tout ceci ne nous réveille pas, alors l'Union européenne est suicidaire. » Pour certains optimistes, nous sommes à l'aube d'un monde nouveau équipé d'un nouveau modèle de croissance économique et d'un capitalisme rajeuni, vert et populaire. The Economist publie en titre : « Pourquoi l'euro est-il plus durable qu'il n'y paraît ? ». La Commission européenne parle de « nouvelles fenêtres d'opportunité pour renforcer l'intégration européenne et la présence mondiale européenne ». Qui croire ? « Inch'Allah » disent les citoyens de la Seine-Saint-Denis<sup>1</sup>.

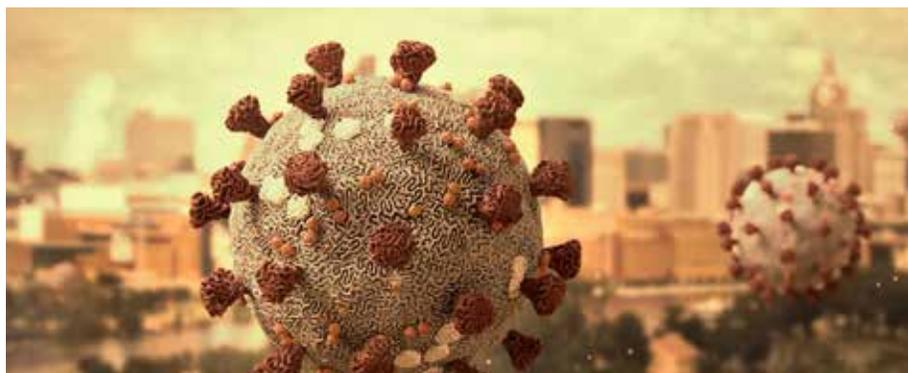
Le leadership américain fait tout pour disparaître. Peut-on créer un nouveau Bretton Woods sans Washington ? L'Europe peut-elle rallier un nouveau consensus international ? L'occasion est là. Il est temps également que les Britanniques se posent la question.

<sup>1</sup> « Inch'Allah : l'islamisation à visage découvert. Une enquête spotlight en Seine-Saint-Denis. », Gérard Davet et Fabrice Lhomme. Editions Fayard. 2018.

## Quel est l'avenir du Green Deal européen ?

Beaucoup de gens se posent cette question. Peut-il survivre dans un monde où les bas prix des hydrocarbures contrarient la rentabilité de l'investissement vert ? Pour les ultras du camp des Verts, le Covid-19 ne fait que renforcer le besoin urgent de l'action climatique. Face à eux, les durs du camp industriel, y compris certains syndicats, plaident la cause du rétablissement de l'économie comme priorité suprême - le renforcement de la réglementation environnementale peut attendre. Pour certains gouvernements, en ce compris l'allemand et le français, le respect par les industriels ou les compagnies aériennes des objectifs environnementaux conditionne la générosité de l'État à leur égard. Même certains grands ténors de l'industrie allemande tels que Thyssen-Krupp, Deutsche Telekom ou Bayer semblent avoir compris le message. L'industrie automobile, déjà affaiblie avant la pandémie, et Airbus sont évidemment moins convaincus.

La Commission européenne a, pour aider les secteurs en difficulté et faciliter les actions de secours des gouvernements, assoupli les disciplines de l'Union en matière d'aides d'État. Pour combien de temps ? Il ne faut pas que cette démarche autrement intelligente facilite les abus de pouvoir et permette, par exemple, aux supermarchés de dominer encore plus nos villes et nos campagnes en chassant les PME. Ou que les gouvernements au pouvoir à Budapest et Varsovie profitent de la situation de crise pour restreindre progressivement les libertés citoyennes et les garanties judiciaires.



## Quel sera l'impact sur les comportements citoyens ?

Un premier test, ce sont les vacances. Dans l'Union européenne, le tourisme représente quelque 10% de l'économie – beaucoup plus, bien sûr, dans les pays du sud. Les citoyens de Barcelone, Dubrovnik, Venise etc., qui en avaient déjà marre de l'inondation touristique, sont-ils prêts à supporter la fermeture des restaurants et des cafés qu'occasionnera la frilosité de vacanciers nordiques censés avoir retrouvé le charme des vacances chez eux ? Dans la vie professionnelle, le virus a obligé une partie importante de nos concitoyens et leurs employeurs à privilégier le télé-travail à la maison. Ils y occupent bien sûr le même espace que leurs teenagers sous-occupés, mal lotis par des cours à distance et parfois sous le choc. Certains travailleurs – et même leurs employeurs – trouveront de nouvelles vertus dans un travail accru à domicile. D'autres pas. Nous en découvrons progressivement les possibilités et les limites.

La bataille pour la gestion – sociale, économique, politique – de notre monde de demain a commencé. Il y va de la définition d'un monde post-pandémique que nous percevons mal. La crise dans les systèmes de santé publique et celle du climat illustrent les limites de l'impuissance de l'humanité devant la nature. ■

**“No one will be safe until everyone is safe.”**

*Ngozi Okonjo-Iweala, envoyée spéciale de l'Union africaine contre le Covid-19.*

# EUROPE - ÉTATS-UNIS : le grand écart

*Une proximité culturelle et politique a prévalu pendant près de 250 ans entre les États-Unis et l'Europe, confirmée à plusieurs reprises par des intérêts stratégiques convergents. Avec les nouvelles tendances de la politique américaine, cette longue et fructueuse période risque à présent de s'achever dans l'incertitude des lendemains.*

par Daniel Guggenbühl

C'est l'histoire d'un amour et d'une fascination. On pourrait dire qu'elle a commencé par l'aide militaire apportée par le marquis de La Fayette (1757-1834) aux insurgés américains lors de la guerre d'indépendance contre la puissance colonisatrice britannique, qui se termina par la victoire décisive des forces franco-américaines à Yorktown en 1781. La Fayette, qualifié de « héros des deux mondes », jouit aux États-Unis, aujourd'hui encore, d'un grand prestige.<sup>1</sup> C'est aussi l'histoire d'un aristocrate français, Alexis de Tocqueville (1805-1859), magistrat et homme politique bien connu des étudiants en sciences politiques, fasciné par la jeune démocratie américaine et auteur d'un ouvrage à grand succès, *De la Démocratie en Amérique*, publié en 1835 et 1840, dans lequel il évoquait le danger d'une dérive tyrannique de la majorité dans une démocratie. Et c'est la fascination exercée par l'Ouest américain sur un romancier allemand, Karl May (1842-1912), que beaucoup de nos lecteurs allemands ont lu avec délectation pendant leurs jeunes années et qui peut être qualifié de précurseur des films appelés communément « western ». Citons encore le compositeur Antonin Dvořák (1841-1904) et sa célèbre *Symphonie du Nouveau Monde*, dans laquelle résonnent des mélodies inspirées de chants folkloriques amérindiens. Ces exemples illustrent la proximité culturelle et politique qui a prévalu entre l'Europe et les États-Unis depuis l'indépendance américaine et tout au long du dix-neuvième siècle.

## Les deux guerres mondiales et leurs effets

Cette proximité s'est poursuivie au cours du vingtième siècle. En 1917, les États-Unis se sont engagés dans la Grande Guerre et leur président, Woodrow Wilson,

a contribué à façonner la géographie européenne de l'après-guerre et l'ordre mondial nouveau, bien que son concept ait souffert de défauts importants révélés par les événements ultérieurs et que la Société des Nations, dont il avait proposé la création, n'ait pas réussi à gérer cet ordre nouveau. Après la Seconde Guerre mondiale, les Alliés occidentaux, sous l'impulsion des États-Unis, ont choisi d'aider l'Europe à se relever plutôt que d'imposer des réparations exorbitantes à l'Allemagne vaincue : ce fut le plan de quatre ans présenté en 1947 par le secrétaire d'État américain George Marshall destiné à financer la reconstruction de 23 pays européens par un prêt massif de 16,5 milliards de dollars, dont 11 milliards de dons. Le plan n'était pas désintéressé puisqu'il prévoyait l'obligation pour les pays bénéficiaires d'importer pour un montant équivalent des équipements et produits américains. Il avait par ailleurs une dimension politique, car il s'agissait d'armer l'Europe de l'Ouest contre l'impérialisme soviétique.<sup>2</sup> On estime dans l'ensemble que le plan Marshall fut un succès.

Dans cette Europe d'après-guerre en train de se relever apparut un personnage qui symbolisait parfaitement la proximité Europe-États-Unis : Jean Monnet (1888-1979). Cet homme d'affaires et financier international, ancien secrétaire général adjoint de la Société des Nations et Européen convaincu, qui avait vécu et travaillé aux États-Unis, proposa à Robert Schuman ce qui deviendra la CECA, avec sa Haute Autorité inspirée des agences

<sup>1</sup> Quelques centaines de lieux portent son nom et, en 2002, il a été élevé au rang de citoyen d'honneur des États-Unis d'Amérique, un privilège très rare. Ses contemporains n'ont pas tous été tendres avec lui, à l'instar de Chateaubriand, qui le qualifiait de monomane « à qui l'aveuglement tient lieu de génie ».

<sup>2</sup> Sous la pression soviétique, les pays communistes du bloc de l'Est refusèrent le plan Marshall.

fédérales américaines.<sup>3</sup> La construction européenne était lancée, elle avait le soutien discret mais efficace des États-Unis, qui souhaitaient une Europe occidentale forte dans cette période de guerre froide. Le traité de l'Atlantique Nord, signé en 1949, faisait partie du dispositif servant à assurer la sécurité de l'Europe. Les pays de l'Europe des Six en devinrent membres, ils bénéficiaient désormais d'un bouclier qui devait son existence, dans une large mesure, aux capacités militaires des États-Unis, pays avec lequel ils partageaient les mêmes valeurs démocratiques.

### Un vent nouveau s'est levé

Le vent a radicalement tourné avec l'élection à la présidence des États-Unis de Donald Trump en 2016. Dès sa campagne électorale, Trump, qui lâcha le fameux slogan « America first », se lança dans une virulente critique de l'Organisation de l'Alliance atlantique (OTAN), qu'il qualifia d'inefficace, obsolète et onéreuse. Il est vrai que son pays supporte près du quart du budget de l'Alliance. Adversaire résolu du multilatéralisme – comme il le montrera par d'autres initiatives – Trump donnerait volontiers la préférence à des alliances bilatérales. Surtout, il voudrait que ses alliés augmentent substantiellement leurs contributions au budget. Une menace pèse ainsi sur l'OTAN, et elle vient du pays qui était son principal initiateur. La leçon que l'Union européenne devrait en tirer est l'obligation de prendre résolument en main sa propre défense à un moment où, comme l'estime Emmanuel Macron, les États-Unis nous tournent le dos.<sup>4</sup>

Le plus étonnant, c'est que Trump s'en est pris sans ménagements à une Union européenne que son pays, comme on vient de le montrer, a délibérément contribué à mettre en place dans les années de l'après-guerre sous la forme de l'Europe des Six. Fidèle à son attitude mercantile, il considère à présent l'Union non comme



un partenaire commercial indispensable, mais comme un concurrent avec lequel les échanges commerciaux sont déséquilibrés au détriment des États-Unis. Il n'a pas de sympathie pour le projet de traité transatlantique TTIP de commerce et d'investissement et rejoint ainsi les critiques adressées à ce traité à l'intérieur même de l'Union européenne. Il mène contre celle-ci une guerre de tranchées commerciale. Il a menacé de quitter l'Organisation mondiale du commerce (OMC), accusée de ne pas traiter équitablement son pays, et ne participe plus à l'organe chargé de régler les contentieux entre membres de l'OMC. Il a suspendu la contribution américaine au budget de l'Organisation mondiale de la santé, accusée de partialité dans la gestion de la crise du coronavirus.

Les prises de position de Trump contre l'Union européenne revêtent souvent un aspect provocateur. C'est ainsi qu'il salua le résultat du référendum britannique sur le Brexit en 2016 et que, dans un passé plus récent, en mars 2020, il critiqua la gestion de la crise du coronavirus par l'Union européenne et la rendit responsable de la prolifération du virus aux États-Unis. Confrontés à des déclarations aussi fracassantes, nos dirigeants sont en droit de se demander si les États-Unis, partenaire traditionnel de l'Europe depuis deux siècles et demi, sont encore un pays ami. Cela d'autant plus que Trump n'a pas hésité à dénoncer des accords internationaux dans lesquels l'Union européenne s'est beaucoup investie tels que l'accord de Paris sur le climat ou celui sur le nucléaire iranien, tous les deux conclus en 2015. ■

*Serait-ce la fin d'une histoire d'amour ?*

<sup>3</sup> De Gaulle, qui n'avait de sympathie ni pour les États-Unis, ni pour une Europe supranationale, appelait Monnet « un petit financier à la solde des Américains ».

<sup>4</sup> Emmanuel Macron dans un entretien publié par The Economist en novembre 2019 : « Si nous ne nous réveillons pas, ... il y a un risque que nous disparaissions géopolitiquement à long terme, ou du moins que nous ne soyons plus maîtres de notre destinée ». Ce sursaut, estime-t-il, passe par une véritable « souveraineté militaire » de l'Europe.

# BREXIT “job done!” ... Really?

by Alan Hick

The “in/out” EU referendum had delivered a verdict by which 17.4 million people in the UK (51.89%) had voted “Leave” compared with 16.1 million (48.11%) for Remain.

Some 1.5 million EU citizens legally resident in the UK and over 1 million UK citizens resident in EU countries for more than 15 years were not allowed to vote. Newly-nominated British Prime Minister, Teresa May, declared “Brexit means Brexit.”

## « Brexit means Brexit » ?

On 29 March 2017, the UK government formally began the withdrawal process by invoking Article 50 of the EU Treaty. No specific exit plan was put forward, other than to refuse “soft” membership of the European Economic Area (the “Norway” option) or the EU Customs Union. “Hard” Brexit played well to the Eurosceptic right of the Conservative Party and Prime Minister May called a snap election, in June 2017, hopeful to win a

sound mandate. The Labour opposition, overwhelmingly pro-Remain but led by renowned Eurosceptic, Jeremy Corbyn, hinted at some form of “soft” accommodation with the EU. May lost her majority and had to form a Conservative minority government supported by the Eurosceptic Demo-

cratic Unionist Party (DUP) from Northern Ireland.

Withdrawal negotiations with the EU were a sobering reality check. The draft Brexit deal that resulted in November 2018 included a substantial Euro 45 billion financial settlement for the UK’s outstanding budget commitments and liabilities (including pensions for retired EU personnel). The rights of EU citizens in the UK and of UK citizens in the EU member states were to be processed through a reciprocal “settlement scheme” and, in a key concession, the UK would remain aligned as a whole with the rules of the EU Customs Union and Single Market. This “backstop” was to avoid a “hard border” separating Ireland and Northern Ireland (which could undermine the Good Friday Peace Process) up until a new trade agreement could possibly resolve the question otherwise. The UK government would thereby observe a “level playing field” of “regulatory alignment” with the EU as regards competition, state aid and employment and environment standards.

The negotiated package no longer played well with the Eurosceptic right, who were furious about UK “regulatory alignment” with the EU and being ultimately subject to EU Court of Justice Rulings. This disagreement led to government resignations (including Boris Johnson), three failed attempts to pass the package through the UK Parliament and two extensions of the Article 50 expiry deadline. In the meantime, a popular campaign for a new “people’s vote” with the option to Remain in the EU gained ground with

Dans cette histoire du Brexit, l’auteur revient sur la genèse irréflectée de cette situation sur base d’un vote très partagé, un premier tour de négociations sans ratification britannique, un deuxième tour rapide avec des résultats ambigus et à présent des négociations de suivi en crise. En effet, la question du Brexit est loin d’être résolue. Entretemps, plus de 5 millions de citoyens UE et britanniques sont directement touchés, privés de statut, de sécurité et de droits acquis dans une Europe déstabilisée. Il existe néanmoins quelques signes un peu plus positifs exprimés au sein du Parlement européen. Affaire à suivre ...

support from within Labour, the Liberals and the Scottish and Welsh Nationalist parties, plus a few Conservatives.

Prime Minister May resigned in 2019 and was replaced by Boris Johnson, who promised to renegotiate the agreement and leave the EU, if necessary with a “no-deal Brexit”.

### No deal, new deal or double-deal ?

On 17 October 2019, barely two weeks before the extended Article 50 expiry deadline came into force, he snatched a new agreement with the EU. It moved binding “level playing field” commitments from the previous Agreement into the accompanying “political declaration” and it replaced the Irish “backstop” with the whole of the UK by a de facto customs border running down the Irish Sea with Great Britain. Northern Ireland, for all intents and purposes, was to remain in the Single Market with consequent regulatory alignment, separate from Great Britain but as an integral part of the UK, up until a new EU-UK trade agreement could be concluded. This baffling solution, endorsed by the Conservative right, was firmly rejected by the DUP, who accused Johnson of betrayal. They pulled out and robbed him of his precarious parliamentary majority.

In the meantime, the UK Parliament had passed a law obliging Johnson to seek a third extension of the Article 50 expiry date to 31 January 2020 in case of no agreement or no endorsement by Parliament. The preliminary debate in Parliament on the new Withdrawal Agreement went badly and, fearing defeat, Johnson pulled the vote. On 28 October 2019, he reluctantly set in motion the third extension date. He appeared to be on the ropes.

Hopes for an alternative opposition-led coalition government and a second “people’s vote”



▲ London, Brexit celebration on the Parliament Square

were scuppered, however, when the Liberals and Nationalist parties offered Johnson the lifeline of new parliamentary elections in place of the fixed term Parliament Act. Johnson launched the elections on a single slogan: “Let’s get Brexit done.” By comparison, Labour’s proposal for a renegotiated deal plus a new “people’s vote” with the option to Remain seemed complicated and Corbyn sounded non-committal. In addition, the Liberal’s revised view that Brexit could simply be revoked without a new “people’s vote” did not chime well with the public. A tired electorate delivered Johnson an overwhelming majority and on 31 January 2020 the new Conservative Government formally led the UK out of the EU. Brexit, Johnson declared, “was done.”

Since then, EU-UK talks on a future trade agreement have not gone well. The EU has offered the UK a “zero-tariff, zero quota” free trade agreement in exchange for “zero-dumping”, in other words the maintenance of EU standards on workers’ rights, environment protection and state aid, as previously agreed with May and even with Johnson, albeit in the “political declaration.” The UK government, however, no longer appears to accept these “level playing field” commitments. Accusations of it not acting “in good faith”

# EUROPE

**89% of applicants for settled status feel anxious, insecure and in some cases no longer “at home” in the UK.**

have been made. The talks are now at serious risk of failing.

## What about the citizens ?

Meanwhile, in the UK, more than 3.5 million EU citizens are applying for settled status. With no national registration system, applications are complicated, on-line only and with 33% of applicants (especially women and the unemployed) being required to submit additional evidence. At the end of the process, if successful, no documented proof is provided, only a digital process via the Home Office, which may lead to discriminatory treatment for those seeking employment or to rent accommodation. Of the cases processed so far, 58% have been granted settled status, while 41% were given pre-settled status and must re-apply in five years. There have been numerous reports of EU citizens, legally resident in the UK for more than 5 years, mistakenly being awarded only pre-settled status and

of having access to welfare benefits such as Universal Credit refused without appeal. It is not surprising that 89% of applicants feel anxious, insecure and in some cases no longer “at home” in the UK.

In the EU, where 3 million UK citizens live or work, each of the 26 Member States (Ireland is different) is responsible to introduce its own application system or a registration declaratory system simply confirming settled status. Many member states have opted for a complicated application system which will take longer and result in back-logs. Furthermore, free movement rights, cross-border

working and EU-wide recognition of professional qualifications, all exercised by UK citizens before Brexit, risk no longer applying after.

Finally, the situation of British EU officials and pensioners also requires review. Fortunately, the EU institutions have generously guaranteed EU officials their jobs and cover under the Staff Regulations, though they may no longer be eligible for future appointment to top, “sensitive” posts. The situation of British temporary and contract agents remains precarious, with renewal of contracts unlikely. British pensioners resident in the EU remain covered by the Staff Regulations, but those resident in the UK may risk extra taxation by the UK authorities. Some of us, legally resident in Belgium for a life-time, also discovered to our dismay that our official, EU-issued, Identity Card (“Carte protocolaire”) was not recognized by some Belgian authorities as being valid to apply for Belgian citizenship, despite a Court ruling to the contrary.

Brexit remains a major and unsolicited loss to so many, and especially to those who were not even allowed to vote in the referendum. Let us put hope in positive signs, notably from the European Parliament where an EU-UK Friendship Group has recently been launched and where some MEPs have publicly called for Treaty change restoring full and “inalienable” EU citizenship rights, voluntarily, to all those who lost them through no fault of their own. ■



## PRÉSIDENTE ALLEMANDE DU CONSEIL DE L'UE

La présidente allemande du Conseil de l'UE a lancé son site internet avec comme slogan « Tous ensemble pour relancer l'Europe ». « La tâche de surmonter la crise du Covid-19 est une occasion unique pour nous dans l'UE. Nous pouvons et nous devons nous rapprocher encore davantage, en développant une plus grande solidarité interne et en devenant plus forts et plus souverains vis-à-vis du monde extérieur. C'est ainsi que nous voulons, en Europe, sortir de la crise », a souligné le ministre des Affaires étrangères allemand, Heiko Maas. La présidente a également présenté son logo, avec le ruban de Möbius en son centre, symbole « d'une Europe innovante et intégrante, qui crée un sentiment d'appartenance commune par l'échange et la confrontation des intérêts les plus divers. Un lien fort pour une Europe unie. Une Europe fondée sur un esprit d'unité et de solidarité ».

[eu2020.de](http://eu2020.de)

## PANDÉMIE : COLLABORATION CULTURELLE

La Monnaie, BOZAR et le Belgian National Orchestra vont intensifier leur collaboration en proposant un programme artistique de qualité dans le respect des mesures sanitaires. Ils mettront davantage l'accent sur la diffusion digitale de leurs productions. Sur le plan artistique, la programmation du début de saison 2020-2021 sera adaptée (nombre de musiciens, capacité d'accueil du public, distanciation, tickets en ligne, etc.).

[www.bozar.be](http://www.bozar.be)

## PRIX DE LITTÉRATURE DE L'UE

Organisé tous les ans, le prix de littérature de l'UE récompense les meilleurs écrivains émergents en Europe. Il est ouvert aux 37 pays participant au programme « Europe créative » dans les secteurs de la culture et de la création. Le prix vise notamment à promouvoir une diffusion plus large de la littérature européenne et de mettre en lumière sa créativité et sa richesse.

Cette année, il a récompensé, pour la Belgique, le roman de Nathalie Skowronek « La carte des regrets » (Ed. Grasset).

## EUROPEANA, UNE BIBLIOTHÈQUE VIRTUELLE

Europeana est une plateforme numérique européenne lancée par la Commission européenne. Elle donne accès à des ressources (livres, matériel audiovisuel, photographies, documents d'archives, etc.) numériques des institutions culturelles de l'UE. En 2020, cette bibliothèque numérique compte plus de 58 millions d'objets numériques. Plus de 3.500 institutions participent à Europeana, comme la British Library à Londres, le Rijksmuseum à Amsterdam ou le Louvre à Paris. Pour cela, les États membres s'engagent à numériser leurs contenus, les rendre accessibles sur le web et à assurer leur conservation sous forme numérique pour les générations futures.

[www.europeana.eu](http://www.europeana.eu)

## NOUVEAUX MOTS DU DICTIONNAIRE 2021

Le Petit Larousse et le Petit Robert ont publié leurs versions 2021 en juin dernier.

Le mot Covid y fait son apparition : « maladie infectieuse et contagieuse causée par un coronavirus ». Est-il masculin ou féminin ? L'Académie française a tranché et opté pour le féminin : « patient atteint de la Covid » (même si les deux genres coexistent). D'autres mots font leur apparition comme déconfinement, écouvillon, de nouvelles expressions comme patient zéro, gestes barrières (avec ou sans s). On y trouve aussi féminicide, cluster, story, influenceur, hygge, adulescence ou remontada. Du côté des noms propres, Greta Thunberg et ... Boris Johnson.

## VLAAMSE MEESTERS 2018-2020

Tot 31/12/2020 eert Vlaanderen haar grootmeesters Pieter Paul Rubens, Pieter Bruegel en Jan van Eyck met tal van activiteiten en expo's. Ook de kinderen kunnen hun hartje ophalen aan dat artistieke triumviraat. Bokrijk, het bekende openluchtmuseum, loodst op een spectaculaire manier door de Vlaamse geschiedenis, o.a. door het werk van Bruegel. In Gent draait alles in 2020 rond Jan van Eyck. De Vlaamse Meester wordt er een heel jaar lang gevierd, onder de vlag « OMG! Van Eyck was here ». En in de kathedraal van Antwerpen schitteren acht monumentale altaarstukken opnieuw (van Quinten Metsijs tot Peter Paul Rubens) op de plek waarvoor ze oorspronkelijk gemaakt werden.

[www.flemishmasters.com](http://www.flemishmasters.com)

# Confinement : les collègues en activité tendent la main

par **Alan Lenglet**  
chef du secteur  
« Support social et  
Relations avec les  
pensionnés »

**La DG HR a lancé trois initiatives pour les actifs et les pensionnés ayant besoin d'aide pendant le confinement. Elle a fait appel au volontariat du personnel, une première pour la Commission.**

**L**es mesures de distanciation sociale et de confinement nous ont pris par surprise. Certains collègues tant actifs qu'anciens trouvent cette situation particulièrement lourde à supporter. Elle peut être d'autant plus pénible pour ceux qui font partie des groupes à risque devant prendre des précautions supplémentaires. Une voix amicale et réconfortante, des conseils ou un coup de main peuvent être d'un grand soutien.

*Dans les premières heures qui ont suivi l'appel aux volontaires, le téléphone n'a pas arrêté de sonner.*

Au sein des services médicaux et sociaux de la Commission, tout le monde est sur la brèche, les collègues ont du pain sur la planche et leur action se focalise sur les mesures préventives à prendre et sur les cas les plus critiques. Dans ce contexte, et pour pouvoir mettre en place des initiatives d'aide aux collègues dans le besoin, la DG HR a décidé de mobiliser l'ensemble du personnel en lançant un appel à la solidarité collégiale dès le début du confinement. Ces initiatives nécessitant des volontaires se répartissent en trois volets.

## **HR TELE CARE - « A friendly voice »**

Le personnel et les pensionnés peuvent utiliser cette ligne téléphonique - + 32 2 295 40 00 - durant la journée pour du soutien et des conseils. Les volontaires au bout du fil sont là pour écouter, conseiller, fournir

des informations, orienter vers les services médicaux ou sociaux de la Commission.

## **« Buddy » - Contact amical**

Ce nouveau programme vise à offrir un lien social aux collègues et pensionnés qui se sentent isolés et qui n'ont personne à qui parler. Les volontaires prêts à devenir un « buddy » (ami, copain) s'engagent à avoir une conversation amicale (« chat ») sur base régulière avec un collègue ou un pensionné pour s'assurer que tout va bien.

Pour ces deux services, qui se font via l'application Skype for Business, la DG HR recherche des collègues ayant une attitude positive, une bonne communication, une écoute attentive et une certaine capacité à évaluer les besoins des personnes en difficulté. Une petite formation et du matériel de support sont fournis.

## **« A helping hand » - Un coup de main**

Certains peuvent avoir besoin d'aide pour des tâches de routine comme faire les courses, aller à la pharmacie, promener le chien, etc. Une nouvelle section a été créée sur la page des Petites annonces de My Intracomm. Les collègues peuvent y publier leur offre d'aide et être ainsi contactés directement par ceux qui en ont besoin. La principale exigence de la DG HR est la disponibilité et la motivation pour se déplacer chez la personne. Dans les premières heures qui ont suivi l'appel aux volontaires, le téléphone n'a pas arrêté de sonner, à la grande satisfaction de



l'équipe qui prenait les appels. Ces collègues du service social pour les pensionnés et du Bureau d'accueil ont suivi chaque demande pour s'assurer que les volontaires répondaient aux exigences souhaitées.

Le nombre de candidatures au programme Buddy - des volontaires qui parlent la langue des demandeurs - n'a pas cessé d'augmenter. En ce qui concerne le volet Coup de main, plus de 60 collègues se sont enregistrés dans les 24 heures qui ont suivi l'appel à volontaires et les offres ne cessent d'augmenter depuis lors. Utiliser les petites annonces pour ce service donne des avantages considérables. Il est fonctionnel, sûr et simple à utiliser. Quiconque avec un compte ECAS peut y accéder, en ce compris les pensionnés.

Ces trois services devraient rester opérationnels tant que les mesures de distanciation sociale seront en vigueur car il y aura toujours des personnes qui auront besoin d'aide. Si le succès est au rendez-vous et qu'il y a une forte demande, on pourrait même envisager de les maintenir sur une base permanente pour les pensionnés.

La forte mobilisation de collègues généreux et bienveillants qui se sont spontanément portés volontaires a fait de ces initiatives une réalité tangible qui constitue un lien social vital pour beaucoup d'entre nous. ■

Les bénévoles sociaux de la Section Belgique ont également continué leurs activités durant le confinement et apporté de l'aide aux anciens collègues en difficulté. Le fait d'appartenir eux-mêmes à la population à risque et de ne pouvoir accéder aux maisons de repos a, par la force des choses, limité leur action.

# Pandémie

## Assurer la sécurité et le bien-être du personnel

par Monique Théâtre

Face à la crise sanitaire due au Covid-19, la Commission a dû prendre des mesures sans précédent à l'égard de son personnel. Gertrud Ingestad, directeur général de la DG HR, nous en explique les détails.

**Vous avez pris vos fonctions à la DG HR le 16 mars dernier, au moment même de la décision des mesures de confinement en Belgique. Quelles ont été vos premières préoccupations à l'égard du personnel dans ce contexte particulier ?**

Mon arrivée a coïncidé exactement avec le début du confinement. Cela a été un début très particulier et des décisions rapides quant aux mesures concrètes à mettre en œuvre ont dû être prises. Ma première préoccupation a été d'assurer la sécurité et le bien-être de l'ensemble du personnel. Nous avons défini une ligne d'action permettant à la fois de protéger la santé du personnel en évitant la propagation du virus et d'assurer la continuité du service.

En l'espace de quelques jours, tout a été mis en place pour assurer le bon fonctionnement des services à distance. A cet égard, je dois souligner le travail remarquable de la DG DIGIT (Informatique), qui a permis à tous les collègues de télétravailler en même temps.

Tout au long du confinement, l'ensemble du personnel a été régulièrement informé de l'évolution de la situation et des mesures adoptées par la Commission.

Cette information a été effectuée par des e-mails et des messages vidéos de la part de la présidente von der Leyen, du commissaire Hahn, de la secrétaire générale et de moi-même, ainsi que par le biais de réunions d'information régulières de la DG HR auprès des syndicats. Mes services et moi-même avons veillé à être à l'écoute de nos interlocuteurs dans les différentes directions générales (notamment par le biais du réseau des « Business Correspondants ») afin que les mesures adoptées tout au long de la pandémie tiennent compte des besoins de terrain.

Des sondages éclairés réguliers en ligne durant le confinement et les différentes phases du plan d'action pour le retour au bureau ont également été une source importante pour obtenir un feedback sur le bien-être des collègues et orienter nos politiques.

Je tiens aussi à dire aux pensionnés que nous sommes conscients des difficultés particulières auxquelles ils font et ont dû faire face pendant cette période, et que nous pensons à eux. Comme vous le savez, nous les avons régulièrement informés de l'évolution de la situation. Des mesures répondant à leurs besoins spécifiques ont été immédiatement mises en place par le service social, notamment la création d'une ligne téléphonique dédiée. J'espère que ces contacts réguliers ont permis à chacun de trouver le soutien dont il avait besoin.



Je suis très fière de l'énergie dépensée sans compter par mes services durant cette période de confinement, qui a permis d'apporter une réponse adéquate aux nombreux défis posés par cette situation inédite - qu'il s'agisse du suivi médical des cas suspects/confirmés de COVID-19 et du traçage de leurs contacts, de la mise en œuvre d'un cadre juridique et administratif spécifique dans le cadre du travail à distance, de la communication vis-à-vis de l'ensemble des collègues, de l'offre d'un soutien psychosocial ou encore des mesures prises pour soutenir les pensionnés.

**Vous avez lancé un appel au volontariat pour mener à bien les initiatives en faveur du personnel et des pensionnés fragilisés. Quel bilan peut-on en tirer à ce jour ?**

L'engouement que cet appel a suscité a fait chaud au cœur. La générosité, l'entraide, la participation à un grand projet collectif, sont des valeurs fortes chez chacun d'entre nous. Le nombre de collègues se proposant comme volontaires a dépassé toutes nos attentes. Il a d'ailleurs fallu, pour certains programmes, décliner l'aide proposée par les collègues - qui ont toutefois toujours été redirigés vers un autre projet!

*Le nombre de collègues se proposant comme volontaires a dépassé toutes nos attentes.*

A ce jour, plus de 50 personnes se relaient au téléphone dans le cadre du projet « HR TELE CARE », une permanence téléphonique pour soutenir les personnes qui, à un moment donné, vivent mal le confinement ou la solitude et ont besoin simplement d'être écoutées. Je suis convaincue que l'écoute que nos collègues ont offerte a permis à des pensionnés de mieux vivre leur quotidien mais aussi d'orienter des situations critiques vers les services internes ou externes appropriés.

Pour le programme « Buddy », c'est plus de 100 volontaires qui se sont proposés pour être mis en lien avec des pensionnés. L'idée est également d'offrir une présence (dans le respect des règles liées au confinement, bien entendu), une écoute mais aussi un point de contact pour d'anciens collègues ayant besoin d'un soutien sur une plus longue période. Plusieurs pensionnés bénéficient de cette action et y trouvent un grand réconfort.

Enfin, un grand nombre de petites annonces proposant de l'aide ont été publiées, qu'il s'agisse de la promenade des animaux à l'envoi de courrier ou l'accompagnement pour faire des courses.

Ce bilan très positif est un beau témoignage de solidarité au sein de la Commission et nous pouvons en être fiers.

**La solidarité intergénérationnelle joue donc un rôle primordial dans le cadre de cette crise sanitaire. Pensez-vous qu'elle puisse se développer à l'avenir et devenir partie intégrante de la politique sociale ?**

Il est vrai que la solidarité, et notamment intergénérationnelle, est essentielle - de manière générale et plus particulièrement dans le cadre de la crise sanitaire actuelle. Nous sommes tous conscients de l'apport significatif des pensionnés à la construction européenne et les actions conduites par les anciens, notamment au travers de l'AIACE, sont très appréciées. Il est essentiel que les pensionnés puissent continuer à nous faire bénéficier de leur grande expérience des questions européennes. J'ai à cœur de pouvoir leur offrir les outils pour une retraite sereine dont la solidarité intergénérationnelle est un élément clé. Elle continuera à se développer - le programme « Buddy » en est un très bel exemple et il sera maintenu au-delà de la crise sanitaire. ■

De nationalité suédoise, Gertrud Ingestad a été nommée directeur général de la DG HR (Ressources humaines et Sécurité) le 16 mars 2020. Précédemment directeur général de la DG DIGIT (Informatique), elle a joué un rôle clé dans la politique de digitalisation à l'intérieur de la Commission. A l'occasion de sa prise de fonctions, le président de la section Belgique, Erik Halskov, lui a adressé un message de félicitations. Il a ainsi rappelé l'étroite collaboration existant entre l'AIACE et la DG HR, incluant le PMO et l'OIB.

# « Contagions » de Paolo Giordano

par Raffaella Longoni

**Ce livre est bref, intense, captivant. Cette superbe réflexion sur la pandémie due au SARS-CoV-2 se lit comme un roman qui nous absorbe totalement, en deux heures et 15 minutes, non-stop.**

C'est exactement le temps que je lui ai consacré, sans lever les yeux, lors d'un petit matin calme et pluvieux, dans un silence propice à la réflexion et avec la complicité de la solitude qui donne une dimension magique à ce type de lecture.

A mi-chemin entre un récit personnel et un essai riche en données scientifiques, sociologiques et philosophiques, Paolo Giordano - physicien et philosophe écrivain - nous livre une analyse fascinante par la simplicité, la justesse et les conclusions de cette période extraordinaire que nous avons vécue ensemble : la contagion, la pandémie, l'angoisse et - enfin - l'espoir (peut-être fallacieux) après le désastre. Connue par les amateurs de langue et culture italiennes notamment par son roman « La solitude des nombres premiers » (« La solitudine dei numeri primi »), Paolo Giordano nous emmène dans ses réflexions à travers une trilogie de concepts clé.

La première trilogie se décline en « Susceptibles – Infectés – Rejetés ». Trois définitions qui tiennent

lieu de « personnes encore à risques de contamination - personnes déjà infectées - personnes que la maladie ne peut plus contaminer, car guéris ou ... morts ». La deuxième trilogie est rythmée par « la force, le sacrifice, la patience ». La force est ce que la maladie exige sans le moindre délai, et peu importe si nous n'avons pas les moyens ni le temps de trouver cette force. Il la faut, c'est tout. C'est la force contre le choc initial, celle des blouses blanches et des « serveurs » de la société, du plus humble au plus éminent, tous indispensables à cette humanité balayée par une tornade que nul n'a vu arriver.

Vient ensuite le temps du sacrifice : confinés, sans les repères rassurants de notre vie quotidienne, nous avons accepté bon gré mal gré les conséquences les plus douloureuses de ce désastre : les plus fragiles sont fauchés, les plus âgés sont isolés, les plus jeunes perdent l'insouciance des liens qui font la quintessence de leur belle jeunesse, les enfants vivent une réalité qu'ils peinent à comprendre. Le tissu de notre société s'effrite, le chaos a détruit le château de cartes.

Et en troisième lieu vient la patience. La plus difficile des vertus dans un monde qui glorifie les certitudes faciles, la vitesse à tout prix, les résultats immédiats, les jugements à l'emporte-pièce et les préjugés confortables. Ce monde s'étant écroulé en un clin d'œil, le constat de ne pas dominer ce qui nous déconcentre a été un chemin obligé vers l'angoisse.

Car, comme l'écrivain nous le dit si bien, le SARS-CoV-2 a eu la chance des débutants. Mais, le premier moment de désarroi passé, cet ennemi invisible qui a décidé bien trop de choses à notre place nous a tout de même obligés à voir la réalité en face et, dans cette contagion, nous avons compris une vérité simple comme une lapalis-

« Contagions » de Paolo Giordano.  
Titre original  
« Nel contagio ».  
Publié le 26 mars 2020 en italien.  
Traduit (brillamment) en français  
par Nathalie Bauer et publié par les  
éditions du Seuil.



sade : nous sommes une communauté. C'est-à-dire un ensemble, et non pas une somme d'individus. Fini le temps où les conséquences de nos actes pouvaient se borner à nous-mêmes. Fini le temps où nous pouvions ignorer que « nous sommes l'espèce la plus envahissante d'un fragile et superbe écosystème ».

Le confinement a donné des ailes à la plume brillante de Paolo Giordano. La conclusion de son œuvre est un mot d'espoir teinté d'angoisse : « Ne pas permettre que toute cette souffrance passe en vain ». Si ce livre se lit en peu de temps, une fois la dernière phrase absorbée, il nous donne en revanche une seule envie : celle de recommencer. ■

## Le Danube, mythique fleuve d'Europe

par Daniel Guggenbühl

**Ce plus grand fleuve d'Europe, qui traverse notre continent d'Ouest en Est, est chargé d'histoire et a toujours exercé un grand pouvoir de séduction sur les artistes, écrivains, musiciens ou autres.**

En 1986, l'écrivain et germaniste italien Claudio Magris publiait l'excellent essai *Danube (Danubio)*, une longue promenade littéraire le long du Danube à travers la Mitteleuropa, de sa source en Forêt Noire jusqu'à son embouchure dans la Mer Noire. En 2019 parut en France un nouvel ouvrage : *Sur la route du Danube*, du jeune écrivain, agrégé de géographie et fan de vélo, Emmanuel Ruben qui, trois ans auparavant, avait suivi le cours du Danube à contre-courant et à bicyclette, accompagné d'un ami, d'Est en Ouest, dans le sens des migrations. Plus exactement, les deux compères avaient commencé leur périple à Odessa pour le terminer à Strasbourg. Ruben nous livre un récit passionnant de cette aventure riche en commentaires sur les paysages traversés, les personnes rencontrées et sur l'histoire, sans oublier les tribulations des deux cyclistes sur les mauvais chemins d'Europe centrale. À l'exception notamment d'un développement sur l'écrivain roumain Jean Bart (alias P. Botez), auteur du livre *Europolis* paru dans les années trente du siècle dernier et pour lequel Ruben a une tendresse particulière, il ne s'agit pas d'une promenade littéraire à la Magris. Ruben essaie d'aller au plus près de la réalité humaine de l'Europe contemporaine - les

cafetiers, pêcheurs ou réparateurs de vélos - et se plaît à citer l'écrivain et critique littéraire franco-américano-britannique George Steiner (1929-2020) d'après lequel « c'est la densité des cafés qui fait l'Europe ».

Il y a donc dans ce livre une recherche obsessionnelle de la nature profonde de l'Europe à travers ses paysages et ses habitants. Au cours de leur périple, Ruben et son ami passent de l'Europe balkanique à l'Europe germanique : delta du Danube, Roumanie, Bulgarie, Serbie, Hongrie, Slovaquie, Autriche, Allemagne. L'auteur ne cache pas sa préférence pour la partie balkanique du trajet. Arrivé en Autriche, il découvre une Europe « suissifiée », comme il dit, donc moins authentique que celle qu'il vient de quitter. Vienne est une ville « trop blanche, trop plate, trop polluée, trop muséifiée », l'abbaye de Melk est « un monument du plus pur kitsch autrichien ». C'est un jugement subjectif que le lecteur lui pardonnera volontiers. Il est moins heureux quand il se livre à des commentaires politiques ou à une critique de « l'Europe forteresse » se défendant contre les migrants. Au total, cependant, nous découvrons avec ce livre un kaléidoscope foisonnant et attachant de l'Europe centrale. ■

« Sur la route du Danube »  
de Emmanuel Ruben  
Éditions Payot et Rivages  
600 pages



# « Freude, schöner Götterfunken ... » Zum Beethovenjahr 2020

von Jürgen Erdmenger

*Im Dezember 1770 wurde Ludwig von Beethoven in Bonn geboren. Der 250. Geburtstag des berühmten Komponisten wird in diesem Jahr weltweit gefeiert, wenn auch manches Konzert wegen des Corona-Virus verschoben werden muss<sup>1</sup>.*

Beethoven hat zu seiner Zeit die Melodie komponiert, die heute die europäische Hymne ist und zu unserer europäischen Identität gehört. Wir wissen das alle. Und doch wissen wir nicht alles über diese Hymne. Wann und in welchem Zusammenhang hat Friedrich Schiller das Gedicht geschrieben, das der Hymne zugrunde liegt? Wann ist Beethoven darauf gekommen, das Gedicht für seine 9. Symphonie zu verwenden? Wann hat er sie komponiert? Wer hat wann beschlossen, dass Europa das „Gemeinschaftswerk“ von Schiller und Beethoven als seine „Nationalhymne“ haben soll? Solchen Fragen wird im Folgenden ein wenig nachgegangen, damit wir unsere Hymne gut im Bewusstsein haben, wenn wir sie da nächste Mal hören.

Der aus der Nähe von Stuttgart stammende Friedrich Schiller (1759-1805) war mit seinem 1782 uraufgeführten Theaterstück „Die Räuber“ deutschlandweit bekannt geworden. 1785 wurde er von jungen Leuten, die sich für den ebenfalls jungen, von Freiheit schreibenden Dichter interessierten - heute würde man von einem Fan-Club sprechen -, nach Leipzig und Dresden eingeladen. Dort verfasste er im Sommer und Herbst des Jahres für den Freundeskreis die Ode „An die Freude“. Der Text ist lang, 108 Zeilen<sup>2</sup>. Bei Festen wurde die Ode vorgetragen. In ihr ist auch von Freude, „die in Pokalen in der Traube goldnem Blut“ sprudelt die Rede. Schiller hat die Verse mehrfach überarbeitet. Ich zitiere hier die letzte Fassung der ersten beiden Strophen, die eigentlich jeder Europäer kennen sollte:

*Freude, schöner Götterfunken,  
Tochter aus Elysium,  
wir betreten feuertrunken  
Himmlische, dein Heiligtum.  
Deine Zauber binden wieder,  
was die Mode streng geteilt,  
alle Menschen werden Brüder,  
wo dein sanfter Flügel weilt.  
(Chor)  
Seid umschlungen Millionen!  
Diesen Kuss der ganzen Welt!  
Brüder - überm Sternenzelt  
muss ein guter Vater wohnen.*

Der junge Ludwig van Beethoven (1770 -1827) muss das Schillersche Gedicht schon als Musiker in der kurfürstlichen Hofkapelle in Bonn gekannt haben, bevor er 1792 zum zweiten Mal und nun endgültig nach Wien ging. Denn in einem

Brief, den ein gewisser Bartolomäus Fischenich im Januar 1793 aus Bonn an Friedrich Schiller und dessen Frau Charlotte nach Jena schrieb, ist von einem jungen Mann die Rede, „dessen musikalische Talente allgemein angerühmt werden und den nun der Kurfürst nach Wien zu Haidn geschickt hat. Er wird auch Schillers Freude und zwar jede Strophe bearbeiten. Ich erwarte etwas vollkommenes, denn soviel ich ihn kenne ist er ganz für das Große und Erhabene“<sup>3</sup>. Man kann sich gut vorstellen, dass ein phantasiereicher Musiker schon deshalb zur „Bearbeitung“ der Ode angeregt wurde, weil Schiller selbst in dem Gedicht Chorpartien vorgesehen hatte.

Es sollte allerdings noch drei Jahrzehnte dauern, bis der inzwischen ebenso berühmte wie unkonventionelle und innovative Komponist sein Vorhaben aus der Jugendzeit umsetzte. Beethovens 9. Symphonie wurde am 7. Mai 1824 in Wien im k.k. Hoftheater uraufgeführt. Beethoven war taub. Der Kapellmeister leitete die Aufführung,

Beethoven stand mit am Dirigentenpult. Es gab begeisterten Beifall. Eine der Sängerinnen wendete Beethoven

<sup>1</sup> [www.bthvn2020.de](http://www.bthvn2020.de)

<sup>2</sup> [www.friedrich-schiller-archiv.de](http://www.friedrich-schiller-archiv.de)

<sup>3</sup> Zitiert nach Kirsten Jüngling, Beethoven, Der Mensch hinter dem Mythos, Berlin 2019, S. 47

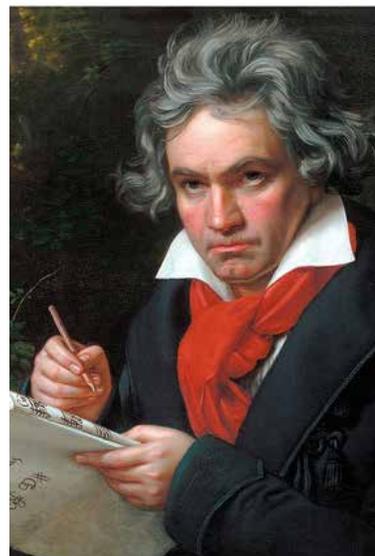
schließlich zum Publikum hin, damit er die Ovationen wenigstens sehen konnte.

Beethoven hat den Text von Schillers Gedicht für die Komposition der Solo- und Chorstimmen im 4. Satz der 9. Symphonie umgestaltet und damit das Bedeutsame hervorgehoben. Wer diese Musik hört und auf sich wirken lässt, der spürt, dass er an etwas „Großem und Erhabenen“ teilnimmt.

Graf von Coudenhove-Kalergi schlug nach dem Zweiten Weltkrieg 1955 - als Geste der Versöhnung - vor, Beethovens Vertonung der Schillerschen Ode zu einer neuen Europäischen Hymne zu machen. 1972 griff der Europarat diese Idee auf und erklärte die Melodie zu seiner Hymne. Herbert von Karajan arrangierte die Musik in drei Fassungen, jeweils für Klavier, Blasinstrumente und Orchester. 1985 wählten die Staats- und Regierungschefs der EG die Orchesterfassung zur offiziellen Hymne der Gemeinschaft, der heutigen EU. Die Entscheidung bezieht sich auf die Musik, nicht auf die Sprache, denn es sollte keiner der Sprachen der EU der Vorzug

gegeben werden. Es gibt daher nur inoffizielle Übersetzungen des Schillerschen Textes. Bei offiziellen Anlässen wird die Hymne gehört, nicht gesungen.

Am 8. Februar 2017 stimmte das Unterhaus in London erstmals über das britische Brexit – Gesetz ab. Während der Abstimmung piffen und sangen die schottischen SNP Abgeordneten die „Ode To Joy“. Ein deutliches Zeichen für Europa! ■



2020 commémore le 250<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance à Bonn de Ludwig von Beethoven. L'auteur nous rappelle que l'Ode à la joie, constituant le 4<sup>ème</sup> et dernier mouvement de sa 9<sup>ème</sup> Symphonie, a été inspirée à Beethoven par un poème de Friedrich von Schiller écrit en 1785. Ce poème, in-

titulé « An die Freude », célèbre l'idéal de l'unité et de la fraternité humaines « Millions d'êtres, soyez tous enlacés d'une commune étreinte ! ». En 1985, la musique fut officiellement adoptée comme Hymne officiel des Communautés européennes, aujourd'hui Union européenne.

## SabRez-vous ou sabLez-vous le champagne ?

par Jean-Bernard Quicheron

**C'est l'air ou l'aile qui compte ? Avez-vous l'instinct guerrier ou bien touristique (se rendre à la plage) lorsque les bulles titillent votre gosier ? Ce n'est pas qu'une question d'air ou d'aile !**

Sabler le champagne signifie boire du champagne (ou par extension d'autres vins mousseux) pour célébrer un événement. L'expression s'appliquait à tous les vins, avec le sens de vider son verre rapidement dans son gosier, par analogie avec de la matière en fusion que l'on verse dans un moule en sable.

Sabrer le champagne consiste à faire sauter le goulot de la bouteille d'un coup sec avec le bord non tranchant d'un sabre ou de tout objet similaire ; le goulot ainsi cassé est projeté sous l'effet de la pression qui règne dans la bouteille.

En tout état de cause, le gosier se réjouit des gratouillis charmants provoqués par la descente plus ou moins lente du précieux nectar !

Contrairement à ce qu'il est dit parfois, l'expression ne désigne pas l'habitude prise autrefois par les aristo-

crates russes d'adoucir le champagne – qu'ils auraient trouvé trop sec – en déposant dans leur verre du sucre en poudre qui se dissolvait dans le vin tout en faisant plus de mousse.

**Usez sans abuser, voici le subtil équilibre !**



# Günter Burghardt

par Daniel Guggenbühl

Nous avons rencontré Günter dans le cadre feutré de la Fondation universitaire de la rue d'Egmont, où il a ses habitudes et qui se trouve dans le voisinage du bureau d'avocats où il officie. Les années n'ont pas entamé sa vitalité.

L'année dernière, il a achevé une chronique familiale de plus de 300 pages - une lecture passionnante - qui l'a occupé pendant une dizaine d'années. Elle commence par l'évocation de ses aïeux, émigrés du Palatinat en Galicie à la fin du dix-huitième siècle, et présente ensuite une relation détaillée de sa carrière et de son engagement européen. Günter est né dans cette partie de la Pologne actuelle occupée par les Allemands suite au pacte Hitler/Staline, mais sa famille a dû, vers la fin de la guerre et au prix de moult tribulations, se replier vers le Nord-Ouest de l'Allemagne. Günter a étudié le droit à l'université de Hambourg, où il a obtenu son doctorat sur un sujet de droit communautaire. Pendant la période de ses études, il a passé une année à l'université de Strasbourg. Son engagement européen fut très précoce avec son adhésion au Mouvement européen, dont il est toujours membre aujourd'hui, ainsi qu'aux jeunes chrétiens-démocrates allemands.

Sa carrière européenne a commencé par un stage à la DG I de l'époque (relations extérieures), suivi de son entrée au Service juridique en 1970 suite à un concours de recrutement. En 1972, Günter a réintégré la DG I comme desk officer pour les États-Unis et le Canada ainsi que pour les bureaux extérieurs. En 1981, il fit ce qu'il appelle un



bond vers l'étage du commandement, c'est-à-dire le 13<sup>ème</sup> étage du Berlaymont, en devenant chef de cabinet adjoint du commissaire Karl-Heinz Narjes, dont il avait fait la connaissance dans les milieux chrétiens-démocrates. Puis, remarqué par Jacques Delors, celui-ci en fit son chef de cabinet adjoint en 1985 dès sa nomination, une fonction qu'il occupera jusqu'en 1988, tout en restant dans le cercle des plus proches collaborateurs du président jusqu'à la fin de son mandat en janvier 1995. Un job astreignant dans lequel il fallait être joignable 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, sauf, comme il dit, le dimanche entre 11 et 13 heures, l'heure de la messe. Avec Delors, les journées commençaient à 8h30 par le briefing quotidien que ses proches collaborateurs appelaient la « prière matinale » (revue de presse, mise au point de l'agenda du président). Günter accompagna le président au cours de ses nombreux déplacements en Europe et ailleurs. Une proximité amicale s'est établie entre les couples Jacques et Marie Delors et Günter et Rita Burghardt au cours de cette période. Tous les collaborateurs de Delors étaient atterrés lorsqu'il déclara, dans

une interview télévisée de décembre 1994, renoncer à se présenter à l'élection présidentielle française de 1995. A la fin de 1987, Günter fut nommé directeur politique de la Commission. Puis, de 1995 à 1999, il exerça la fonction de directeur général de la nouvelle DG Relations politiques extérieures dans les Commissions Santer et Prodi. Avec Delors, il a pu vivre une décennie exceptionnelle pour la construction européenne avec des événements marquants tels que l'Acte unique, l'achèvement du marché intérieur, la création de l'euro et la chute du Mur de Berlin, le 9 novembre 1989, et ses conséquences : la réunification de l'Allemagne et l'avènement de la « Grande Europe ».

Pour la dernière étape de sa carrière, Günter a été nommé en 2000 ambassadeur de l'Union européenne aux États-Unis, le poste diplomatique le plus convoité du Service extérieur européen. Sa présence à Washington coïncida avec la dernière année de Bill Clinton et le premier mandat de George W. Bush (le fils), marqué par les attentats du 11 septembre 2001 suivis par la guerre en Irak, qui mit à rude épreuve la cohésion de l'Union européenne. Günter appréciait la grande indépendance dont il bénéficiait dans cette fonction.

En se retournant sur sa carrière, il estime que les années Delors et les années Washington furent les plus intenses et enrichissantes de son parcours. De retour à Bruxelles, il a pu se consacrer davantage à sa famille et entreprendre des voyages. Il aime retourner périodiquement aux États Unis, où sa fille travaille à la Banque mondiale. Mais cela ne

l'a pas empêché de rejoindre le cabinet d'avocats mentionné ci-dessus ni de diriger des séminaires au Collège d'Europe de Bruges et à la faculté de droit de l'université de Gand. Les séminaires portaient sur la représentation extérieure de l'Union européenne ou les relations transatlantiques, un thème qui lui tient particulièrement à cœur. Il devint aussi membre de plusieurs think tanks bruxellois et a pu s'enorgueillir de recevoir des mains du président allemand la croix fédérale du mérite. Il a confié ses archives à l'Institut universitaire européen de Florence. Depuis 1970, il habite avec sa famille une maison individuelle dans la verdoyante commune de Tervuren et, en 2008, le couple a fait l'acquisition d'une propriété en Provence, où il séjourne deux à trois fois par an.

Günter estime que les relations transatlantiques, qui furent un des fondements de l'ordre multilatéral après le second conflit mondial, risquent à présent d'être remises en question par l'actuel président américain. A ce risque s'ajoutent d'autres développements préoccupants pour l'Union européenne, à commencer par la difficile mise en œuvre du Brexit dans les négociations entre l'UE à Vingt-Sept et une Grande-Bretagne ayant partagé son destin avec nous pendant près d'un demi-siècle. L'émergence des populismes à l'intérieur et à l'extérieur de l'UE et la politique inamicale à son égard de plusieurs dirigeants (Russie, Turquie) constituent d'autres défis sérieux pour l'Union. ■

*Avec Delors, les journées commençaient à 8h30 par le briefing quotidien que ses proches collaborateurs appelaient la « prière matinale ».*

# Gitta Ohlin, peintre et photographe par Monique Théâtre

**La peinture, Ann Birgitta Ohlin est tombée dedans quand elle était petite. Née à Stockholm, dans une famille où l'art est omniprésent, Gitta, comme elle l'aime qu'on l'appelle, est arrivée tout naturellement à la peinture.**



« Ma maman a toujours aimé dessiner, malheureusement, elle est décédée dans un accident de voiture quand nous habitons à Rome. J'avais 6 ans. Mon papa, que j'ai eu la chance de garder longtemps, adorait et investissait dans les grands maîtres et les antiquités. » raconte Gitta. Sa grand-mère paternelle, peintre de porcelaine à la Royal Copenhagen, a joué un rôle dans le développement artistique de la petite fille en encourageant ses dessins et en échangeant sur l'art en général.

Avec une maman suédoise, un papa danois, des grands-parents maternels autrichien et tchèque, une vie à Copenhague, ensuite à Rome et à Zurich pour ses études, Gitta s'est enrichie et s'est nourrie d'univers, de cultures et de paysages divers. A Zurich, elle suit des cours de stylisme de mode à la Modeschule Paula Brünn, qu'elle complètera par la Danish Design School à Copenhague.

Par la suite elle découvre Bruxelles où elle souhaite parfaire son français, y rencontre son futur mari, belge, se marie et fonde sa famille. Cette européenne de sang et d'esprit se dirige tout naturellement vers la Commission européenne et y travaillera pendant de nombreuses années, principalement dans le service linguistique, bien évidemment, ayant une nouvelle langue à son actif après chaque changement de résidence. Elle y était connue sous le nom de M<sup>me</sup> Cloquet.

Malheureusement, Gitta devra faire face à une terrible épreuve, son fils aîné décède dans un accident de voiture. Les années qui ont suivi ont été terribles mais c'est alors qu'elle rencontre, lors d'une mission dans sa ville natale, Stockholm, une artiste peintre chilienne de renom, Paz Vial, qui la remet sur le chemin de la peinture. Et c'est la révélation. L'huile et ses couleurs variables à l'infini, sa matière épaisse qu'on peut travailler et retravailler, et son parfum qui flotte dans la pièce, apportent à la maman meurtrie une paix qui lui permet de s'éloigner petit à petit de son deuil.

Elle s'envole alors vers d'autres cieux et d'autres lumières et s'installe dans le sud de la France, dans la région de Narbonne, où elle ouvre un atelier d'artisanat pour partager avec les femmes de son village sa passion pour les arts créatifs. Son chagrin s'apaise tout doucement. Gitta découvre, invente, crée et joue avec les matières, elle s'adonne à la peinture sur soie, aux pochoirs et à la peinture acrylique sur différents supports. Elle réalise des bijoux et même des plateaux en mosaïques flottants pour la piscine. Insatiable, artiste accomplie, elle se découvre une passion pour la photographie. Au départ, ses photos sont une base pour ses toiles mais peu à peu la photo s'impose pour elle-même.

Aujourd'hui, Gitta a retrouvé les pavés de Bruxelles, elle continue à peindre, à photographier et à créer des bijoux. Elle signe ses peintures GiOhlin. ■

par Monique Théâtre **Jimmy Jamar**



**Jimmy Jamar est un homme actif. A peine avait-il quitté la Commission, en juillet 2019, contraint et forcé par la limite d'âge, qu'il se languissait déjà de l'environnement communautaire.**

Fort heureusement, grâce à son expérience et à son réseau de relations, la DG COMM fit appel à lui pour collaborer à la mise en oeuvre de ses campagnes de communication. Pour ce faire, il a signé durant l'été 2019 une convention en tant qu'«active senior». Dans le contexte de cette stratégie de communication, Jimmy contribue notamment à l'organisation d'une campagne d'information dans les zones rurales de six États membres (Espagne, France, Grèce, Italie, Lettonie et Pologne). Il partira donc, une fois la crise sanitaire apaisée, sillonner les campagnes grecques et françaises à bord d'un camion à la rencontre des agriculteurs et des citoyens pour qui « Bruxelles » et « l'Europe » ne représentent souvent qu'un concept idéologique et non une réalité tangible. Expliquer, dialoguer, convaincre, tel est le leitmotiv de cet infatigable défenseur des valeurs européennes.

Car Jimmy a toujours été un homme de communication. Son parcours professionnel en témoigne. Après des études de droit européen et droit international et un poste de directeur des études au Collège d'Europe, il intègre la Commission en 1988, d'abord à la DG XXIII, ensuite à la DG XXII et au service du Porte-parole. Il travaillera durant 5 ans dans le service chargé des Bourses Marie Curie à la DG Recherche, puis devient chef d'unité Communication à la DG Emploi et directeur Ressources f.f. En 2011, il est nommé Chef de la Représentation de la Commission aux Pays Bas, puis en Belgique (2012-2019). Il a été responsable de la mise en oeuvre de deux Années européennes, en 1996 (Année européenne de l'éducation et de la formation tout au long de la vie), et en 2006 (Année européenne de la mobilité des travailleurs). Jimmy est aussi un homme passionné. Passionné et généreux. Philhellène convaincu, son amour inconditionnel

pour la Grèce - son pays de coeur - l'a amené à fonder en 2012 l'AS-BL « 12 heures pour la Grèce » visant à récolter des fonds pour venir en aide à des associations grecques opérant dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la lutte contre la pauvreté (plus de 500.000 € récoltés). Son initiative « Fuel for Schools » assure aussi chaque hiver l'achat de fuel de chauffage pour une quarantaine d'écoles du nord de la Grèce.

Très attaché aux valeurs culturelles de l'Europe, Jimmy agit également en tant que bénévole au sein d'« Europa Nostra », un mouvement citoyen pour la sauvegarde du patrimoine culturel et naturel européen. Il planifie déjà l'organisation du Sommet européen du patrimoine 2020 qui, vu les circonstances, a dû être reporté au printemps 2021. A cette occasion, les prix « Europa Nostra » seront décernés, récompensant les meilleures pratiques en matière de conservation du patrimoine culturel matériel, immatériel et numérique.

Cette activité débordante n'empêche pas Jimmy de s'octroyer quelques moments de répit durant lesquels ... il écrit des livres. Son cinquième livre, « Entre deux eaux - Chroniques européennes 2018-2019 » vient de paraître.

Entre ses fréquentes escapades pour retrouver sa maison de vacances des Cyclades, ses activités d'active senior à la DG COMM, de bénévole dans le domaine culturel et ses multiples projets philanthropiques pour la Grèce, gageons que la retraite de Jimmy ne sera pas un long fleuve tranquille ... pour son plus grand plaisir ... ■

# Dirk Meursing

Dirk Meursing heeft ons op 3 april laatstleden verlaten, ten offer gevallen aan het coronavirus, juist vóór zijn negentigste verjaardag.

MARDI 23/09/08 TUESDAY  
à la Commission 1:25 - 2:10 PM  
lunchtime  
**CONCERT**  
de midi  
Quantz  
Gaubert  
Hindemith  
Bizet  
Koehler  
Dirk MEURSING - Wendy QUINLAN  
2 flutes - flûtes traversières  
Heather CHARLTON piano  
Salle de musique Music Room  
85, rue de la Loi - Maelbeek - Maelbeek  
Entrée | Entrance fee : 4 € / 2 €  
Info: [www.cemusic.eu](http://www.cemusic.eu)  
RESERVATION OBLIGATOIRE pour les personnes étrangères aux institutions européennes  
BOOKING MANDATORY for Non-staff members

Velen onder ons zullen zich de talloze concerten herinneren die hij binnen de Commissie heeft georganiseerd, of hebben daar ook aan meegedaan. Want Dirk, die door muziek was gepassioneerd en een uitstekend fluitist was, had in 1970 de Cercle de musique des Communautés européennes opgericht. Daarvan was hij gedurende 34 jaar voorzitter, tot ruim na zijn pensionering in 1995.

Hij was de lunchconcerten begonnen, waardoor melomane collega's gedurende veertig minuten middagpauze naar getalenteerde muzikanten in de meest uiteenlopende registers konden luisteren.

Bij de muzikale soirées kwamen talrijke solisten, duo's of kleine formaties samen om in een gemoedelijke sfeer zoals in « jam sessions » zich te laten horen. Het organiseren daarvan vergde een aanzienlijke massa werk die Dirk wonderwel wist te verzoenen met zijn werkzaamheden bij DG III (Interne Markt), waar hij belast was met verwerkte landbouwproducten.

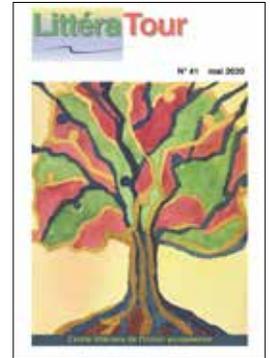
Kalm, vriendelijk, altijd beschikbaar en vol humor zal Dirk lang voordat zulks in de mode kwam, hebben bijgedragen aan het welbevinden van zijn collega's door in de gangen van de Commissie muziek te laten weerklinken.

Dirk Meursing a été, durant 34 ans, le président du Cercle de musique des CE qu'il avait fondé. On lui doit la tradition des Concerts de midi communautaires et des soirées musicales. Il était lui-même flûtiste. Il est décédé le 3 avril 2020 des suites du coronavirus. Il avait 89 ans.

# Monique Lambein

Notre ancienne collègue et amie Monique Lambein nous a quittés le 9 février, à l'âge de 89 ans. Elle a commencé ses fonctions à l'Euratom en 1964 et, en 1968, est devenue l'assistante du directeur général de la DG II (Affaires économiques et financières) à la Commission européenne.

Huguette Bastin, l'actuelle présidente du Cercle littéraire de l'UE, se souvient: « Personnellement j'ai surtout connu Monique lorsqu'elle était présidente du Cercle littéraire, fonction qu'elle a occupée de 1983 à 2000. En 1991, elle a pris sa retraite et s'est installée dans sa maison de campagne à Yvoir où elle a invité plusieurs fois les membres du Cercle. Elle nous a fait découvrir cette belle région où nous avons d'ailleurs fêté ses dix ans de présidence en 1993 lors d'une après-midi poétique.



Monique était une amie sympathique qui adorait lire et écrire. Ses oeuvres (poèmes et prose) ont été notamment publiées dans les anthologies multilingues "OASIS" et dans la revue Littératour du Cercle littéraire. Etant seule et sans famille, elle a passé les dernières années de sa vie dans une maison de repos dans les environs d'Yvoir, mais depuis lors elle n'avait plus écrit. Toutefois, en souvenir d'elle, je fais partager aux lecteurs de l'Ecrin un de ses poèmes publié en 1994.»

## RIEN ...

*Il est des moments  
de la vie  
où tout est silence  
où tout est indifférence.  
Rien ...  
L'oubli, la révolte  
l'inexistence  
immense!  
L'indignation,*

*la résignation,  
Le refus  
jusqu'au ressort inclus  
qui tout recommence  
jusqu'à l'espérance  
d'une aurore nouvelle  
sans prétention éternelle  
puisque du temporel  
nous ne sommes qu'une  
étincelle ...  
Rien ...*

*L'AIACE Belgique exprime  
ses plus sincères condoléances  
aux familles et aux proches*

| NOM & PRÉNOM              | DATE DE NAISSANCE | DATE DE PENSION | DATE DE DÉCÈS | INSTITUTION |
|---------------------------|-------------------|-----------------|---------------|-------------|
| AIROLA Marco              | 3/09/37           | 1/01/00         | 10/04/20      | COM         |
| ALLES Jean                | 19/01/32          | 1/02/97         | 30/05/20      | COM         |
| ALLO Alain-Pierre         | 7/05/43           | 1/06/08         | 2/06/20       | COM         |
| ALTAVILLA Antonino        | 7/01/32           | 1/02/97         | 4/05/20       | CM          |
| ANGELETTI Flavia          | 6/12/37           | 1/06/97         | 13/04/20      | COM         |
| APOSTOLIDIS Anastasios    | 5/09/41           | 1/10/06         | 18/04/20      | COM         |
| AZEVEDO LEME José         | 17/01/44          | 1/02/09         | 28/03/20      | PE          |
| BAGATTI-MANZINI Francesca | 25/12/39          | 1/07/03         | 7/04/20       | COM         |
| BAIOCCHI Anna             | 2/03/39           | 1/01/04         | 29/02/20      | COM         |
| BENITO PRIOR Jose-Luis    | 30/04/34          | 1/10/95         | 21/04/20      | COM         |
| BIENECK Norbert           | 18/05/38          | 1/06/00         | 5/04/20       | COM         |
| BONINI Giancarlo          | 8/03/40           | 1/04/05         | 17/06/20      | COM         |
| BOUGAS Anastassios        | 29/09/49          | 1/04/10         | 1/05/20       | COM         |
| BOURG Nicolas             | 28/10/39          | 1/07/00         | 7/04/20       | PE          |
| BOYER Jean                | 3/02/51           | 1/09/07         | 28/04/20      | COM         |
| BRANS Guy                 | 3/09/50           | 1/10/13         | 14/06/20      | EAC         |
| CABALLERO MONTOYA Manuel  | 24/11/35          | 1/01/00         | 2/04/20       | COM         |
| CARTER William            | 12/02/47          | 1/07/03         | 4/04/20       | COM         |
| CATERA Enza               | 23/01/37          | 1/02/02         | 12/04/20      | COM         |
| CATTARINO Jolanda         | 28/08/20          | 1/09/85         | 9/05/20       | PE          |
| CLEVERS Elisabeth         | 2/03/44           | 1/04/08         | 16/06/20      | PE          |
| COLOMBINI Edoardo         | 10/10/38          | 1/04/98         | 7/05/20       | PE          |
| COSI Nelly                | 24/12/35          | 1/05/84         | 4/04/20       | COM         |
| DAHL CHRISTENSEN Marianne | 6/05/53           | 1/06/18         | 21/05/20      | COM         |
| DE VUYST Denise           | 18/07/29          | 1/10/92         | 14/01/20      | COM         |
| DELAFONTAINE Elisabeth    | 3/08/34           | 1/11/94         | 16/11/19      | CM          |
| DELCOURT Rene             | 11/03/39          | 1/04/99         | 14/04/20      | COM         |
| DELFINO Odette            | 14/08/23          | 1/09/88         | 14/03/20      | COM         |
| DJAFFAR Margaret          | 1/10/48           | 1/05/07         | 19/05/20      | CM          |
| DORNINGER Simone          | 13/07/32          | 1/05/97         | 8/05/20       | COM         |
| DOTTO Sergio              | 10/05/33          | 1/02/98         | 23/05/20      | COM         |

## NOUS ONT QUITTÉS



| NOM & PRÉNOM                   | DATE DE NAISSANCE | DATE DE PENSION | DATE DE DÉCÈS | INSTITUTION |
|--------------------------------|-------------------|-----------------|---------------|-------------|
| ETIENNE Henri                  | 24/11/28          | 1/12/93         | 23/03/20      | COM         |
| FABRIS Dario                   | 31/10/51          | 1/01/10         | 7/05/20       | COM         |
| FERARETTO Angel                | 7/05/40           | 1/01/03         | 7/06/20       | COM         |
| FLAMENT Louise                 | 8/08/36           | 1/08/84         | 4/04/20       | COM         |
| FORNARA Rita                   | 5/07/40           | 1/10/99         | 8/05/20       | COM         |
| FRICKE Rosemarie               | 11/09/31          | 1/10/91         | 15/05/20      | COM         |
| FRONDI Adriano                 | 17/09/40          | 1/11/94         | 21/06/20      | COM         |
| FUGMANN Friedrich              | 28/07/33          | 1/08/98         | 5/04/20       | PE          |
| GAMBINI Tristano               | 19/06/38          | 1/09/99         | 5/04/20       | COM         |
| GOEDERICH Jean                 | 19/10/49          | 1/03/11         | 12/04/20      | COM         |
| GONZALEZ ALVAREZ Francisco     | 14/05/47          | 1/06/12         | 17/03/20      | COM         |
| GOOSSENS-GERARD Suzanne        | 6/03/34           | 1/04/99         | 9/05/20       | COM         |
| GRAFFIN Philippe               | 11/06/37          | 1/07/98         | 5/05/20       | COM         |
| GRETHNER Françoise             | 5/05/43           | 1/06/08         | 22/03/20      | COM         |
| HAHN Ottokar                   | 4/11/34           | 1/12/99         | 25/05/20      | COM         |
| HAMILL Richard                 | 31/01/40          | 1/05/91         | 23/05/20      | COM         |
| HANDS Felicity                 | 10/08/58          | 1/02/19         | 4/06/20       | PE          |
| HERMAN TISSING Rudy            | 25/05/29          | 1/06/94         | 24/05/20      | COM         |
| HETRICH Eric                   | 29/12/31          | 1/01/97         | 7/04/20       | COM         |
| HIRN Pierre                    | 10/02/42          | 1/10/06         | 1/06/20       | COM         |
| HOFFMANN Dieter                | 19/10/44          | 1/03/01         | 25/03/20      | COM         |
| HOFFMANN Migge                 | 28/02/48          | 1/03/99         | 25/05/20      | COM         |
| HOVEN Bengt                    | 4/03/44           | 1/04/09         | 8/06/20       | COM         |
| JARBORG Pontus                 | 12/10/48          | 1/07/01         | 1/05/20       | COM         |
| KOCH Lothar                    | 24/01/36          | 1/07/00         | 18/04/20      | COM         |
| KOCKERBECK Edda-Marie          | 25/12/43          | 1/01/03         | 4/06/20       | COM         |
| KUEPPERS Peter                 | 21/01/35          | 1/06/97         | 19/04/20      | COM         |
| LACOMBE Jacques                | 19/05/39          | 1/06/04         | 7/04/20       | COM         |
| LANGA MORA Enrique             | 3/03/45           | 1/12/02         | 7/04/20       | COM         |
| LAUREYS Jan                    | 18/04/42          | 1/06/01         | 15/04/20      | COM         |
| LEDUC Claude                   | 3/11/26           | 1/12/91         | 13/04/20      | COM         |
| LIGUORI GUERRA Evaristo Duccio | 24/07/36          | 1/07/00         | 25/05/20      | CEDEFOP     |
| LOCK René                      | 30/03/47          | 1/04/12         | 20/03/20      | COM         |



| NOM & PRÉNOM             | DATE DE NAISSANCE | DATE DE PENSION | DATE DE DÉCÈS | INSTITUTION |
|--------------------------|-------------------|-----------------|---------------|-------------|
| MACQUERON Guy            | 12/06/25          | 1/07/85         | 31/03/20      | COM         |
| MAGI Pietro              | 17/05/34          | 1/06/99         | 31/03/20      | PE          |
| MARIANI Nicola           | 7/08/34           | 1/02/96         | 13/04/20      | COM         |
| MARTINEZ Josefa          | 6/04/42           | 1/09/96         | 23/03/20      | COM         |
| MCCOLGAN John            | 7/01/40           | 1/12/95         | 17/04/20      | DUB         |
| MECKMANN Anne            | 20/04/32          | 1/10/94         | 23/04/20      | CM          |
| MEURSING Dirk            | 14/04/30          | 1/01/95         | 3/04/20       | COM         |
| MICHELI Fernando         | 16/03/39          | 1/06/94         | 6/05/20       | COM         |
| MILET François           | 26/05/39          | 1/06/99         | 27/05/20      | COM         |
| MUYSERS Gert             | 26/08/43          | 1/09/08         | 18/06/20      | CC          |
| NICOLACCINI Piero        | 9/01/42           | 1/10/02         | 22/04/20      | COM         |
| OTTO Peter               | 5/03/37           | 1/04/02         | 2/04/20       | COM         |
| PARENTANI Georgette      | 24/05/27          | 1/11/82         | 23/04/20      | COM         |
| PERRONE Germana          | 17/10/33          | 1/01/96         | 18/05/20      | CM          |
| PONTI Luigia             | 21/05/38          | 1/02/02         | 6/05/20       | COM         |
| RAACH Nicole             | 25/12/44          | 1/03/00         | 4/05/20       | CC          |
| RAMON AMAT Lucia-Marta   | 2/07/51           | 1/09/07         | 29/03/20      | COM         |
| RENARD-CASTEL Helena     | 6/10/30           | 1/05/83         | 14/06/20      | COM         |
| RHEIN Eberhard           | 27/10/31          | 1/11/96         | 4/04/20       | COM         |
| RIVADOSSI Alberto        | 23/07/55          | 1/11/05         | 14/04/20      | COM         |
| ROCHAS Romain            | 4/08/37           | 1/05/99         | 23/05/20      | CC          |
| RUTSAERT Paul            | 1/07/31           | 1/08/96         | 8/04/20       | COM         |
| SANTI Mario              | 22/11/38          | 1/03/99         | 3/06/20       | COM         |
| SCHEIDT Irene            | 23/07/33          | 1/09/94         | 5/04/20       | COM         |
| SCHILTZ Amelie           | 12/06/30          | 1/11/93         | 31/05/20      | COM         |
| SCHLOH Bernhard          | 23/06/29          | 1/07/94         | 11/04/20      | CM          |
| SCHLUETER Helga          | 18/03/34          | 1/06/91         | 4/04/20       | COM         |
| SCHMIDT Martin           | 2/02/30           | 1/03/95         | 31/05/20      | PE          |
| SCIOLA Lucilla           | 29/05/36          | 1/01/87         | 26/04/20      | COM         |
| SEGERLUND Goran          | 31/08/48          | 1/09/13         | 1/06/20       | COM         |
| SEQUEIRA Jose Antonio    | 25/02/47          | 1/03/12         | 7/04/20       | COM         |
| SERMAN-KAMIENIECKI Hanna | 31/01/25          | 1/09/81         | 5/06/20       | COM         |
| SNOEREN Petronella       | 17/11/49          | 1/12/04         | 11/05/20      | COM         |

## NOUS ONT QUITTÉS



| NOM & PRÉNOM                           | DATE DE NAISSANCE | DATE DE PENSION | DATE DE DÉCÈS | INSTITUTION |
|--|-------------------|-----------------|---------------|-------------|
| TAYLOR Rodney                          | 19/02/49          | 1/03/09         | 23/04/20      | COM         |
| THOMAS Maurice                         | 22/01/43          | 1/09/06         | 23/04/20      | COM         |
| THOREAU Jacques                        | 5/06/23           | 1/01/85         | 9/04/20       | COM         |
| TRUSSART Georges                       | 26/05/33          | 1/04/95         | 8/04/20       | PE          |
| URIBE MARCHANTE                        | 5/08/61           | 1/03/19         | 24/04/20      | MIN         |
| VALETTE Leon                           | 2/04/31           | 1/05/86         | 9/05/20       | COM         |
| VAN DE PAS Christianus                 | 12/11/26          | 1/12/91         | 3/04/20       | COM         |
| VAN DER VEEN Gerlof                    | 24/04/28          | 1/05/93         | 11/04/20      | COM         |
| VAN ESBEEN Francine                    | 10/06/49          | 1/03/00         | 31/03/20      | COM         |
| VAN GOETHEM Antoine                    | 27/03/32          | 1/06/95         | 11/05/20      | COM         |
| VAN HERK Willem                        | 28/09/32          | 1/01/90         | 28/03/20      | COM         |
| VAN IMPE-VAN DEN BRANDEN Céline        | 12/08/34          | 1/10/94         | 5/04/20       | COM         |
| VAN LAERE Claudine                     | 14/12/31          | 1/05/90         | 8/06/20       | COM         |
| VANDEN BULCKE Alice                    | 3/08/29           | 1/09/94         | 2/06/20       | COM         |
| VANDENDRIESSCHE Célestine              | 19/10/35          | 1/03/92         | 4/04/20       | COM         |
| VANDERGOTEN Renée                      | 3/10/43           | 1/11/08         | 25/05/20      | COM         |
| VANDERHAEGHE Andrea                    | 30/05/38          | 1/11/96         | 22/05/20      | COM         |
| VANLOO Robert                          | 18/11/47          | 1/01/06         | 26/03/20      | COM         |
| VARELA CABANELAS Amando                | 19/09/64          | 1/05/14         | 16/06/20      | COM         |
| VARISTO Ferdinando                     | 12/05/40          | 1/07/02         | 22/06/20      | COM         |
| VITAL François                         | 20/07/44          | 1/10/06         | 2/06/20       | COM         |
| VON TLUCK UND TOSCHONOWITZ<br>Beatrice | 25/03/24          | 1/01/76         | 23/04/20      | COM         |
| WALDSTROM Soren                        | 16/01/45          | 1/07/03         | 22/04/20      | COM         |
| WATERSCHOOT Paul                       | 27/06/38          | 1/07/03         | 11/04/20      | COM         |
| WEIDENAAR Maarten                      | 14/08/43          | 1/09/08         | 20/05/20      | COM         |
| WENDEL Marie -Louise                   | 19/04/31          | 1/05/96         | 25/04/20      | PE          |
| WILSON Ethyl                           | 15/10/24          | 1/11/89         | 25/03/20      | COM         |
| WITWER Hans                            | 2/12/26           | 1/01/92         | 31/03/20      | COM         |
| WRANA Micheline                        | 16/01/29          | 1/01/92         | 20/01/20      | COM         |
| ZEYEN Roland                           | 10/09/48          | 1/10/13         | 5/06/20       | COM         |

# Devenez bénévole social

Il s'avère nécessaire de renforcer l'équipe actuelle composée de 37 membres avec des éléments jeunes pour assurer la relève, remplacer des départs et faire face à tous les besoins à Bruxelles, dans la région bruxelloise et dans toute la Belgique.

Les qualités demandées aux bénévoles sont d'abord d'être disponibles et d'avoir la générosité de passer du temps auprès de ceux qui ne peuvent plus faire face aux questions administratives - notamment les remboursements des frais de maladie -, à la solitude et aux difficultés de la vie.

La connaissance des mécanismes de remboursement des frais de maladie est nécessaire mais ne dépasse pas celle que tous les fonctionnaires acquièrent normalement dans leur vie professionnelle.

Les bénévoles reçoivent le soutien du groupe lors de réunions régulières, de notre secrétariat ainsi qu'en permanence du Service social de la Commission qui peut enseigner, guider ou prendre le relais pour régler les cas trop complexes.

**L'AIACE Belgique a développé une politique active de soutien à tous les pensionnés des Institutions européennes résidant en Belgique. Cette action officielle est menée dans le cadre des Accords de partenariat signés par l'AIACE avec toutes les Institutions.**

Ce n'est pas une action à sens unique car les bénévoles assurent s'enrichir au contact des personnalités et des chemins de vie qu'ils découvrent ; ils se sentent gratifiés par les sentiments de reconnaissance qu'ils reçoivent.



Si vous êtes intéressés par cet appel, inscrivez-vous auprès de notre secrétariat. Vous serez alors contactés par un des responsables de cette action qui organisera une rencontre, soit virtuelle, soit physique, en respectant les consignes de sécurité imposées par les circonstances actuelles.

## Contact

02 295 38 42 ou

02 296 48 24

[aiace-be@ec.europa.eu](mailto:aiace-be@ec.europa.eu)

**Éditeur responsable** Erik Halskov

**Rédactrice en chef** Monique Théâtre  
[monique.theatre@gmail.com](mailto:monique.theatre@gmail.com)

## Comité de Rédaction

Robert Cox  
Jürgen Erdmenger  
Daniel Guggenbühl  
Philippe Loir  
Joao Mateus Tique

**Designer graphique:** Frédérique Guiot

**Impression et expédition**

OIB - Commission européenne

**Dépôt Bibliothèque Royale de Belgique**

ISSN 1783 - 5410

Les textes n'engagent que leurs auteurs  
et non l'AIACE ni la Commission européenne.

**Association Internationale des Anciens de l'Union européenne**  
Section Belgique

G-1 01/50 • B-1049 Bruxelles

Tél +32(0)2 295 38 42 & +32(0)2 296 48 24 • Fax +32(0)2 299 52 89

E-mail : [aiace-be@ec.europa.eu](mailto:aiace-be@ec.europa.eu) • [www.aiace-be.eu](http://www.aiace-be.eu)

BIC : GEBABEBB • IBAN : BE68 2100 3777 0034

N° d'entreprise : 450733759



Gitta Ohlin « Lights in the City » Huile sur toile